

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE

LE RASSEMBLEMENT NATIONAL ET LA FRANCE INSOUmise FACE AUX GUERRES
EN UKRAINE ET EN PALESTINE

TRAVAIL DIRIGÉ
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE

MAÎTRISE EN SCIENCE POLITIQUE

PAR
LAROCHÉ NANIHI

AVRIL 2026

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Faculté de science politique et de droit
Département de science politique

Le présent mémoire intitulé

Le Rassemblement National et la France Insoumise face aux guerres en Ukraine et en Palestine

Présenté par
Nanihi LAROCHE

A été évalué par le jury composé de

Justin MASSIE
Direction de recherche

Laurent BORZILLO
Évaluateur

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce document diplômant se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév. 04-2020). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES.....	i
RÉSUMÉ.....	iii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE 1 – DÉFINITION DU POPULISME.....	5
1.1 Le populisme dans la littérature scientifique : stratégie idéationnelle et discursive.....	5
1.2 Le populisme et ses mécanismes.....	9
CHAPITRE 2 – CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL.....	11
2.1 Le populisme en politique extérieure.....	11
2.2 Le populisme et l'idéologie partisane en politique étrangère.....	15
2.3 Méthodologie et hypothèses.....	18
CHAPITRE 3 – LA GUERRE RUSSO-UKRAINIENNE.....	23
3.1 Codage des discours (Tableau 1 : RN)	23
3.1.1 Analyse du discours.....	24
3.2 Codage des discours (Tableau 2 : LFI)	27
3.2.1 Analyse du discours.....	28
CHAPITRE 4 – LA GUERRE ISRAËL - HAMAS.....	32
4.1 Codage des discours (Tableau 3 : RN)	32
4.1.1 Analyse du discours.....	33
4.2 Codage des discours (Tableau 4 : LFI).....	36
4.2.1 Analyse du discours.....	36
CONCLUSION.....	41
BIBLIOGRAPHIE.....	45

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 3.1 Positionnement et discours du RN sur le conflit russo-ukrainien.....	24
Tableau 3.2 Positionnement et discours de LFI sur le conflit russo-ukrainien.....	28
Tableau 4.1 Positionnement et discours du RN sur la guerre entre Israël et le Hamas.....	33
Tableau 4.2 Positionnement et discours de LFI sur la guerre entre Israël et le Hamas.....	36

RÉSUMÉ

Ce travail dirigé vise à analyser les différences idéologiques entre La France Insoumise (LFI) et le Rassemblement National (RN) dans leur approche des conflits internationaux, en particulier la guerre russo-ukrainienne et la guerre entre Israël et le Hamas. Le but de la recherche est de déterminer dans quelle mesure leurs positions respectives relèvent de divergences idéologiques. Cette recherche s'appuie sur une analyse de contenu des discours médiatiques et politiques prononcés par les dirigeants des deux partis entre février 2022 et juillet 2024. Elle combine les approches idéationnelle et discursive du populisme, et mobilise les concepts de souveraineté nationale, de marketing politique et de clivage droite-gauche en politique étrangère. Les hypothèses de départ prévoyaient que le RN adopterait une posture souverainiste et non-interventionniste, tandis que LFI défendrait une approche humaniste et multilatérale. Les résultats révèlent une convergence populiste, principalement pour la guerre entre Israël et le Hamas, avec un rejet des institutions supranationales et de la rhétorique anti-élite, mais aussi une divergence idéologique marquée : le RN valorise la sécurité et l'identité nationale, avec un discours nativiste alors que LFI défend une vision pacifiste et solidaire.

Mots-clés : LFI, RN, conflit russo-ukrainien, guerre Israël et Hamas, populisme, politiques étrangères, clivage droite-gauche, stratégie de communication

INTRODUCTION

« L'histoire nous apprend que la politique étrangère est inséparable de la politique intérieure. » Raymond Aron¹

La politique étrangère d'un État est souvent le reflet des clivages idéologiques qui structurent son paysage politique. En France, les partis de droite et de gauche affichent des positions distinctes sur de nombreux enjeux internationaux, notamment en ce qui concerne les conflits que : le conflit russo-ukrainien et la guerre entre Israël et le Hamas. Ces divergences sont façonnées par des traditions historiques, des intérêts stratégiques et des dynamiques électorales propres à chaque camp. Nous entreprenons de réaliser une étude approfondie des différences idéologiques qui séparent, en France, la gauche, représentée par La France Insoumise (LFI), et l'extrême droite, incarnée par le Rassemblement National (RN), sur des enjeux précis comme les conflits internationaux. Cette classification des partis sur l'échiquier politique repose sur une décision du ministère de l'Intérieur², basé sur des critères comme : l'investitures, les soutiens, les déclarations publiques, le programme et le parcours politique. Cette décision est par la suite validée par le Conseil d'État³ qui intervient uniquement pour contrôler la légalité de cette classification et vérifier qu'elle n'est pas entachée d'erreur manifeste d'appréciation. Cette classification présente donc l'avantage d'offrir un repère externe au chercheur, produit par une instance publique et encadré par le juge administratif, ce qui permet d'éviter de fonder entièrement l'analyse sur une autodésignation partisane ou sur une catégorisation médiatique plus fluctuante. Bien qu'il ne s'agisse que d'une classification pour simplifier le choix aux urnes, et qu'on ne lui porte pas de valeur scientifique forte, on a décidé de retenir ce classement comme convention pratique pour ce travail. Ainsi, LFI est classée à gauche, tandis que le RN est identifié comme un parti d'extrême droite, une distinction reprise dans les documents officiels relatifs aux élections. L'objectif principal de cette étude est

¹ Aron, R. (1962). *Paix et guerre entre les nations*. Paris : Calmann-Lévy.

² Conseil d'État. (2023, 21 juin). *Décision n° 471072*. Légifrance.

<https://www.legifrance.gouv.fr/ceta/id/CETATEXT000049267171>

³ Cette classification du Conseil d'État date de 2023, une nouvelle classification a été faite en février 2026 où LFI a été basculé en tant que « extrême gauche ».

d'analyser les politiques étrangères de ces deux partis en contexte de crise internationale, notamment vis-à-vis de la guerre russo-ukrainienne et la guerre entre Israël et le Hamas.

Ces deux partis sont souvent caractérisés de populistes par les chercheurs qui les étudient, comme par Michel Winock, historien spécialisé de l'histoire de la République française⁴, ou encore Eric Agrikoliansky, professeur des universités. L'ascension de ces deux partis populistes a redéfini le paysage politique français, érodant les bases électorales des camps traditionnels et introduisant de nouvelles thématiques dans le débat public⁵. Cette évolution a conduit à une recomposition des alliances politiques, comme l'alliance des gauches NFP ou l'alliance de la droite au RN, ainsi qu'à une polarisation accrue de l'électorat⁶. La division de la société civile est le moteur du populisme, et c'est cette dynamique qui joue également un rôle central dans l'élaboration des politiques extérieures⁷. Les groupes populistes privilégient la « voix du peuple », souvent en rejetant les normes conformistes, et offrent une autre manière d'interpréter la politique et ces enjeux. Ainsi, pour comprendre le positionnement de ces deux partis, il faut étudier leur idéologie partisane, l'idéologie populiste et prendre en compte leur comportement électoraliste.

En effet, malgré leur volonté de se présenter comme des alternatives aux partis traditionnels, le RN et LFI sont contraints de composer avec les logiques du jeu politique institutionnel, notamment à l'approche des élections. Cette tension entre une rhétorique antisystème et une ambition d'accession au pouvoir conduit ces partis à adopter des stratégies de normalisation et de marketing politique, afin de séduire un électorat plus large et de renforcer leur crédibilité⁸. Le RN, en particulier, a mis en place une stratégie de dédramatisation, cherchant à lisser son image pour apparaître comme un parti plus modéré et apte à gouverner⁹. LFI aussi, bien que restant fidèle à

⁴ Morin, C. (2019). Des réponses progressistes face au populisme en France. *Fondation Jean-Jaurès*.

⁵ Jean-Jaurès, F. (2025, 22 avril). Du vote légitimiste au vote identitaire : comment le RN est devenu le premier parti chez les seniors. *Fondation Jean-Jaurès*.

⁶ Essentiel Int. (2024, 25 septembre). Le nouveau paysage politique français après la dissolution de juin 2024 : entre recomposition, enjeux et perspectives.

⁷ Chrysogelos, A. (2017). Populism in foreign policy. In T. Cameron (Ed.), *The Oxford Encyclopedia of Foreign Policy Analysis*. Oxford University Press. P.13

⁸ François, P. (2013). Le marketing politique : stratégies d'élections et de réélections. L'Harmattan.

⁹ Mondon, A. & Dawes, S. (2023). The mainstreaming of the far right in France: Republican, liberal and illiberal articulations of racism. *French Cultural Studies*. DOI: 10.1177/09571558231157224

son discours de rupture, ajuste certaines de ses positions pour s'adapter aux attentes d'un électorat élargi. Ce processus illustre la manière dont le populisme, bien qu'animé par une logique de contestation, n'échappe pas aux réalités électorales qui imposent des ajustements stratégiques. Ainsi, si ces partis ont redéfini les clivages politiques en introduisant de nouvelles thématiques et en renforçant la polarisation, ils sont également contraints, dans un souci d'efficacité électorale, d'adapter leur discours et leur positionnement afin de maximiser leur potentiel de victoire. Cette dialectique entre radicalité idéologique et modération stratégique constitue un élément central de leur trajectoire politique.

Ces dynamiques de normalisation et de modération stratégique influencent non seulement le positionnement interne du Rassemblement National (RN) et de La France Insoumise (LFI), mais également leur approche des questions internationales. En effet, la politique étrangère constitue un terrain où les partis expriment leurs visions idéologiques tout en cherchant à concilier leurs principes avec des impératifs électoraux et stratégiques. Dans ce contexte, l'analyse de leur positionnement à l'égard des conflits internationaux, notamment la guerre russo-ukrainienne et la guerre entre Israël et le Hamas, permet d'interroger la profondeur de leurs divergences idéologiques.

La question de recherche de ce travail est donc la suivante : dans quelle mesure les positions du Rassemblement National (RN) et de La France Insoumise (LFI) à l'égard de la guerre russo-ukrainienne et de la guerre entre Israël et le Hamas reflètent des divergences idéologiques ? L'analyse de ces différences révèle la manière dont chaque parti définit ses priorités en termes de sécurité, de solidarité et de diplomatie. La possibilité qu'un de ces deux partis forme le prochain gouvernement rend l'examen de leurs positions sur la scène mondiale nécessaire. Pour des raisons de faisabilité, mais aussi pour pouvoir comparer des périodes dans des contextes similaires – c'est-à-dire période électorale-, nous avons limité le champ de notre recherche à la période allant du début des guerres à l'élection française suivante, c'est-à-dire de février 2022 à avril 2022 pour la guerre russo-ukrainienne, et d'octobre 2023 jusqu'à juillet 2024 pour la guerre entre Israël et le Hamas. Ce choix est justifié par le fait que d'une part, la recherche se concentre sur des séquences temporelles similaires du point de vue du contexte politique, à savoir des périodes électorales. Dans ces moments, les acteurs politiques sont plus enclins à formuler des positions marquées, à les répéter ce qui rend ces discours particulièrement riches pour une analyse du populisme. D'autre

part, les périodes retenues correspondent à la phase initiale de chaque conflit, moment où les événements suscitent en principe une forte médiatisation et une intensification des prises de parole politiques. Cette temporalité permet de saisir les premières constructions discursives du conflit, avant qu'elles ne se stabilisent ou se routinisent. Le choix de s'arrêter à l'échéance électorale suivante permet également de maintenir une cohérence dans le type de discours analysé : il s'agit de discours produits dans un contexte de compétition politique, où on suppose que les enjeux internationaux sont plus susceptibles d'être réinterprétés à des fins partisans, notamment dans une logique populiste de polarisation et de mobilisation. Enfin, cette délimitation temporelle répond à un impératif de faisabilité, en permettant de constituer un corpus suffisamment dense et comparable, tout en restant maîtrisable dans le cadre de ce travail. Dans un premier temps, nous allons étudier la littérature scientifique sur le populisme, le marketing politique et l'idéologie partisane et en politique étrangère. À partir de là, nous élaborerons un cadre détaillé qui nous permettra de distinguer le populisme de droite et celui de gauche, et de comprendre comment ces derniers se manifestent dans la gestion des conflits armés. Pour terminer, nous analyserons les discours des dirigeants de chaque parti et établirons si ces derniers sont cohérents avec leur idéologie partisane.

CHAPITRE 1

CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

1.1. Le populisme dans la littérature scientifique : stratégie idéationnelle et discursive

Le terme « populisme » est fréquemment employé de manière ambiguë et peut revêtir des connotations péjoratives. Il est souvent utilisé pour stigmatiser des mouvements politiques et, dans certains cas, pour les réduire à des simplifications qui ne rendent pas justice à leur diversité¹⁰. Afin de bien définir notre démarche, nous devons préciser que, dans le cadre de ce travail, le populisme n'est pas abordé comme une doctrine propre à un groupe politique isolé. Plutôt, le populisme peut s'affirmer aussi bien à droite qu'à gauche du spectre politique, bien que ses manifestations idéologiques varient beaucoup en fonction des contextes nationaux. Il n'existe pas de consensus dans la communauté scientifique sur la définition exacte du populisme. Le populisme peut être considéré comme une stratégie de prise de pouvoir, une logique discursive, un mouvement, ou encore, un style politique. A la lumière des lectures, deux interprétations principales ressortent : l'approche idéationnelle et l'approche discursive. La première est vue comme la théorie la plus populaire en étude comparative et est exprimée comme suit par Mudde :

“Populism, as a thin-centred ideology, is founded on the idea of a society divided into two homogenous and antagonistic poles—the virtuous people against the corrupt elite – but it does not have a high degree of complexity or exhaustiveness if it does not adhere to other ‘thick’ ideologies.”¹¹

¹⁰ Cervera-Marzal, M. (2021). 1. La France insoumise au-delà de son leader. Le populisme de gauche Sociologie de la France insoumise. La Découverte. P.22

¹¹ Ramos-González, J., & Ortiz, P. (2022). Radicalism and populism: do they always go hand by hand? A comparative analysis of the radical left and the radical right in Spain. *Journal of Political Ideologies*, p.3

La définition idéationnelle du populisme par Mudde, en tant que « thin-centered ideology », souligne que celui-ci est principalement défini par (1) une stratification verticale de la politique entre le peuple et l'élite et (2) un appel anti-pluraliste à une volonté générale prétendument ignorée par les élites au pouvoir¹². Les populistes prétendent qu'eux seuls représentent le peuple. Ainsi, le populisme ne se caractérise pas par une idéologie épaisse spécifique, car les populistes dichotomisent la politique verticalement¹³. La particularité de cette dichotomie proposée par le populisme est qu'elle n'est pas nécessairement définie par les groupes sociaux préexistants, comme « la classe ouvrière » et « la bourgeoisie », « les hommes » et « les femmes », « riches » et « pauvres », etc. Au contraire, le populisme passe souvent par la construction d'une identité collective entre sympathisants. Les populistes cherchent à créer une large coalition de divers groupes sociaux, en les encadrant au sein d'une lutte plus grande contre l'élite¹⁴.

L'approche discursive développée plus tard par Laclau et Mouffe n'infirme pas l'approche idéationnelle, elle vient plutôt la compléter. De leur point de vue, le populisme est plus qu'une idéologie. Il consiste en une stratégie politique qui s'exprime à travers le langage et les messages, proposant une nouvelle manière de construire les sujets et objets politiques. Cette approche place la structuration du discours politique au cœur de l'analyse. Elle comprend que les acteurs ou mouvements politiques ne sont pas populistes seulement s'ils présentent des contenus identifiables comme tels, mais aussi parce qu'ils démontrent une logique particulière dans l'articulation de ces contenus (quels qu'ils soient)¹⁵. Cette approche examine les stratégies rhétoriques et les constructions discursives employées par les acteurs politiques pour regrouper l'électorat. C'est une manière d'articuler des demandes hétérogènes, de tracer une frontière antagonique et de construire discursivement « le peuple ». Le populisme discursif s'intéresse à la façon dont les mots, les symboles et les métaphores sont utilisés pour créer des identités collectives et mobiliser des émotions. Cette identité est créée par des associations, dans un même discours, de plusieurs griefs (pouvoir d'achat, immigration, insécurité, souveraineté, etc.) présentés comme liés par une même

¹² Ostermann, F., & Stahl, B. (2022). Theorizing populist radical-right foreign policy: Ideology and party positioning in France and Germany. *Foreign Policy Analysis*, p.4

¹³ *Ibid.*

¹⁴ Ramos-González, J., & Ortiz, P. (2022). Radicalism and populism: do they always go hand by hand? A comparative analysis of the radical left and the radical right in Spain. *Journal of Political Ideologies*.P.5

¹⁵ *Op. Cite.* p.4

injustice, qui s'oppose au peuple. Ce qui signifie que le populisme n'est pas seulement un appel au peuple contre une élite, mais aussi la conception de ces deux positions de sujets « peuple » et « élite », et de leur relation antagoniste¹⁶. En gros, l'approche idéationnelle permet d'identifier si un énoncé est populiste ; l'approche discursive permet d'analyser comment ce populisme se structure et se déploie dans le discours.

Pour ce travail, nous adoptons une définition du populisme à mi-chemin entre la théorie idéationnelle et la théorie discursive. La première sous-entend que certains concepts, comme la défense de la souveraineté, sont fondamentalement populistes. À l'inverse, l'approche discursive soutient qu'aucun contenu propre au populisme n'existe, mais que tout est une question d'articulation du message. Tant que le discours des dirigeants populistes respecte la logique dichotomique du peuple vertueux face à l'élite, il est par la force des choses populiste. Cette deuxième approche justifie l'existence d'un populisme de droite divergent de celui de gauche, selon le choix des griefs et du responsable choisi. Elle permet aussi de comprendre que le populisme n'est pas un phénomène limité aux groupes politiques extrêmes, radicaux ou autoritaires, comme le sous-entend une partie de la littérature. Dans cette conception, le populisme peut être associé à une stratégie électorale, que l'on retrouve d'ailleurs chez la quasi-totalité des partis politiques, mais à des degrés très différents. La difficulté de cette définition qui fait reposer le populisme sur l'« appel au peuple » est que, en démocratie, tous les candidats se revendiquent du peuple (bien que différemment) pour obtenir des votes, d'où l'importance de prendre en compte le processus de normalisation et de marketing politique à l'approche des élections. En effet, si l'« appel au peuple » constitue une caractéristique du populisme, il devient un outil stratégique utilisé par l'ensemble des forces politiques pour maximiser leur attractivité électorale¹⁷. Dans cette logique, les partis populistes, qu'ils soient de droite ou de gauche, doivent composer avec les contraintes du jeu électoral. À l'approche des scrutins, ils cherchent à rendre leur discours plus acceptable afin d'élargir leur base électorale et de convaincre des électeurs hésitants. Ce phénomène, que l'on peut qualifier de modération programmatique, pousse ces formations à atténuer certains aspects de leur

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ Korte, K.-R., & Vedel, T. (2009). Les campagnes électorales en France et en Allemagne : entre traditions nationales et modernisation (S. Bauer, trans.). In C. Demesmay & M. Glaab (eds.), *L'avenir des partis politiques en France et en Allemagne* (1-). Presses universitaires du Septentrion. <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.15869>

rhétorique contestataire ou à reformuler leurs propositions pour les rendre plus en phase avec l'opinion publique dominante ou l'électorat médian. Le populisme ne se limite pas à une opposition entre le peuple et les élites ; il s'inscrit aussi dans une logique électorale où les impératifs de conquête du pouvoir influencent profondément les discours et les postures adoptées par ces formations.

En résumé, le populisme idéationnel fournit la base théorique qui définit le cadre idéologique du populisme. Cette approche permet d'extrapoler un ensemble de valeurs et de croyances souvent identifiables dans les partis populistes, comme la défense de la souveraineté nationale. La théorie discursive, quant à elle, se concentre sur la manière dont ces idées sont véhiculées et mobilisées. Le populisme est une idéologie qui divise la société en deux groupes antagonistes : « le peuple pur » et « l'élite corrompue », celle-ci perçut comme déconnectées des préoccupations populaires actuelles¹⁸. Il se manifeste également par un style de communication souvent direct, affectif et simpliste. Ils utilisent un langage accessible pour mobiliser le soutien populaire, en s'appuyant sur des sentiments et des émotions plutôt que sur des arguments techniques ou complexes¹⁹. Par exemple :

“‘the pure people’ versus ‘the corrupt elite’, and which argues that politics should be an expression of the volonté générale (general will) of the people.”²⁰

Le concept de « volonté générale » est au cœur de ce concept : « nous, le peuple », formons une unité avec une opinion universelle, souvent appelée sens commun. Quiconque se tient entre le peuple pur et l'accomplissement de ses intentions doit être écarté pour violation de la souveraineté du peuple. Parce que l'élite est devenue corrompue ou sourde aux souhaits de la population, elle n'est plus apte à gouverner le pays²¹.

¹⁸ Lammers, W., & Onderco, M. (2020). Populism and foreign policy: An assessment and a research agenda. *Journal of Regional Security*, 15(2), P. 202

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ *Op. Cite. P. 203*

²¹ *Ibid.*

1.2. Le populisme et ses mécanismes : Charisme, autoritarisme et instrumentalisation des concepts politiques

Les mouvements populistes sont souvent centrés autour de chefs de file charismatiques se présentant comme les porte-paroles des « vraies » personnes, en cultivant une image de leadership fort qui trouve un écho auprès de leur base²². Pour le RN il s'agit de Marine Le Pen et dans une moindre mesure Jordan Bardella, et pour LFI, Jean-Luc Mélenchon. Le populisme est souvent associé à l'extrémisme et au radicalisme à cause de points communs, tels que le rejet des élites et des conventions établies, ainsi que l'exploitation des ressentiments populaires et l'utilisation d'un discours perçu comme révolutionnaire.

L'autoritarisme est aussi considéré comme une caractéristique du populisme en raison de la manière dont les dirigeants populistes cherchent à centraliser le pouvoir. Ces leaders, dans leur quête de représentation « du peuple », peuvent adopter des pratiques qui érodent les contre-pouvoirs et les mécanismes de contrôle démocratique, comme la séparation des pouvoirs et l'indépendance judiciaire. Ce phénomène est particulièrement marqué dans les régimes populistes où l'autorité politique est concentrée entre les mains d'une seule personne, qui se pose souvent en défenseur unique du peuple contre des « élites corrompues »²³.

Le populisme tend à simplifier les questions politiques complexes en choix clairs et binaires. À droite ou à gauche, ils présentent leurs programmes politiques en termes simples, ce qui permet aux électeurs de mieux comprendre et s'identifier à leurs messages. Cette simplification implique souvent de réduire des problèmes multiformes aux échecs de l'élite ou à la nécessité d'une identité nationale forte²⁴. Pour mettre en œuvre leur vision manichéenne, les groupes populistes ont également tendance à s'appropriier et réinterpréter les enjeux politiques pour les adapter à leurs objectifs spécifiques. En effet, le populisme offre un terrain propice à l'instrumentalisation des

²² Özgür Özdamar, Lerna K Yanik, Populist hyperpersonalization and politicization of foreign policy institutions, *International Affairs*, Volume 100, Issue 5, September 2024, P.1835

²³ Özdamar, Ö., Halistoprak, B. T., & Young, M. (2023). Do campaign speeches predict foreign policy? An operational code and leadership trait analysis of Donald Trump's MENA policies. *Uluslararası İlişkiler | International Relations*, 20(80), P. 85

²⁴ *Op. Cite P.4*

crises, des idées et des notions, en refusant la nuance. Par exemple, des concepts tels que la « laïcité » ou le « terrorisme » peuvent servir de prétextes pour soutenir des discours et des actions particulières. La « laïcité », traditionnellement définie comme la séparation des religions et de l'État, peut devenir une arme idéologique plus restrictive qui discrimine certaines pratiques religieuses perçues comme incompatibles avec les valeurs nationales²⁵. De même, le terme « terrorisme », qui signifie des actes violents visant à semer la panique, peut être élargi pour désigner toute forme de contestation politique ou toute opposition jugée menaçante pour l'ordre établi, ce qui permet de criminaliser certaines résistances²⁶. Dans le cas du RN, on retrouve particulièrement l'instrumentalisation de ces concepts au profit d'un discours identitaire et sécuritaire. La « laïcité » et le « terrorisme », deviennent des outils pour contrer l'islamisme²⁷. Cette capacité à s'appropriier et redéfinir des concepts permet aux partis populistes non seulement de mobiliser l'opinion publique en fonction de leurs propres priorités, mais aussi de légitimer des actions politiques parfois radicales²⁸.

²⁵ Guimond, S. (2019). Chapitre 4. L'universalisme républicain et la politique de laïcité. *Les politiques de diversité Antidote à l'intolérance et à la radicalisation*. P. 117

²⁶ Truc, A. (2024). La labellisation du terrorisme et ses effets : Le cas des soutiens à la Palestine en France. *La Revue des droits de l'homme, Actualités Droits-Libertés*. P.3

²⁷ Chebel d'Appollonia, A. (1992). Les partis d'extrême droite et l'Europe. *Cultures et Conflits*. Pp.17-30.

²⁸ Godin, E. (2013). The Porosity between the Mainstream Right and Extreme Right in France: Les Droites Décomplexées under Nicolas Sarkozy and Marine Le Pen's Leadership. *Journal of Contemporary European Studies*, 21(1). P.56

CHAPITRE 2

CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

2.1. Le populisme en politique extérieure : souveraineté nationale, pragmatisme et rejet des normes internationales

Évaluer les attitudes des populistes envers les enjeux de la politique mondiale nécessite de comprendre quelles conditions internationales favorisent l'émergence du populisme. Dans les économies développées, le populisme a émergé depuis le milieu des années 1980 en réaction à l'érosion des systèmes démocratiques responsables et représentatifs, ainsi qu'à la diversification et à la modernisation économiques, à la fragmentation et à la libéralisation sociale²⁹. Cependant, le populisme va au-delà d'une simple réaction aux difficultés économiques engendrées par la modernisation. Zürn voit le populisme comme une réponse à la dénationalisation du pouvoir politique et à la dépolitisation de la gouvernance mondiale³⁰. Contrairement aux mouvements transnationaux qui cherchent à repolitiser la gouvernance internationale, le populisme incarne une forme de politisation au niveau national³¹.

En Europe, l'intégration de l'Union européenne (UE) a domestiqué de nombreux domaines politiques, les transformant ainsi d'une question de négociation intergouvernementale en une question de contestation idéologique au niveau national³². Que ce soit en raison de l'eupéanisation ou de la mondialisation, les politiques étrangères sont de plus en plus soumises à des contestations internes, les assimilant ainsi à des enjeux de politique intérieure³³. Et les guerres

²⁹ *Op. Cite P.5*

³⁰ Zürn, M., Binder, M., & Ecker-Ehrhardt, M. (2012). International authority and its politicization. *International Theory*, 4(1), P. 69–106.

³¹ Chrysogelos, A. (2017). Populism in foreign policy. In T. Cameron (Ed.), *The Oxford Encyclopedia of Foreign Policy Analysis*. Oxford University Press. P.5

³² *Op. Cite P.6*

³³ *Ibid.*

ne font pas exceptions, elles deviennent un enjeu stratégique pour permettre aux partis d'avancer leurs politiques internes et leur agenda. L'importance de la politique partisane pour la politique étrangère augmente en conséquence.

Ostermann et Stahl soutiennent également que le populisme privilégie la souveraineté nationale, dans le sens de la reprise du contrôle des processus politiques, que les élites (inter)nationales dirigent de manière indépendante au détriment du peuple³⁴. Les populistes sont donc, en principe, en désaccord avec la gouvernance mondiale qui enfreint la souveraineté nationale. De plus, les populistes les plus extrêmes manifestent des tendances antilibérales et antipluralistes qui mettent l'accent sur les droits de la majorité plutôt que sur la protection de la minorité³⁵.

Chryssogelos explique que les populistes traitent la politique étrangère de la même manière que la politique intérieure³⁶. De la même manière qu'ils adoptent une vision manichéenne de la politique intérieure en mettant l'accent sur la volonté populaire contre les élites, les partis populistes radicalisent la politique mondiale³⁷. Chryssogelos a identifié un profil commun partagé par la droite et la gauche populistes en politique extérieure (en Europe), notamment sur des questions telles que les relations transatlantiques, la Russie et la gouvernance mondiale. Les partis populistes tendent à rejeter les normes politiques traditionnelles, comme le consensus, l'efficacité et les mécanismes de freins et contrepoids institutionnel³⁸. Ils privilégient une approche qui valorise la volonté nationale et la souveraineté. Il a également remarqué que les populistes, qu'ils soient de droite ou de gauche, partagent une vision négative des États-Unis et de la mondialisation. Ils sont sceptiques à l'égard des processus de gouvernance mondiale et des engagements militaires en dehors de l'Europe. Ils ont aussi un avis favorable du rôle de la Russie en tant que contre-pouvoir hégémonique aux États-

³⁴ Ostermann, F., & Stahl, B. (2022). Theorizing populist radical-right foreign policy: Ideology and party positioning in France and Germany. *Foreign Policy Analysis*, 18(3), orac006. P.4

³⁵ *Ibid.*

³⁶ Chryssogelos, A. (2017). Populism in foreign policy. In T. Cameron (Ed.), *The Oxford Encyclopedia of Foreign Policy Analysis*. Oxford University Press. P.13

³⁷ *Op. Cite P.10*

³⁸ *Op. Cite P.13*

Unis, et comme acteur dans la sécurité européenne³⁹. Toutefois, les justifications de ces politiques diffèrent entre la droite et la gauche populistes, selon leurs racines idéologiques respectives.

D'autres chercheurs qui ont analysé le populisme de Trump soulignent que les populistes appliquent un pragmatisme à court terme et une approche transactionnelle, marquant une rupture avec les politiques étrangères globalistes traditionnelles⁴⁰. En outre, le discours populiste de Trump est décrit comme visant à vocaliser des idéaux sociaux et politiques qui résonnent avec les préoccupations des « hommes ordinaires », bien qu'il apparaisse parfois déconnecté des réalités socio-économiques complexes⁴¹.

De plus, les dirigeants populistes ont tendance à centraliser la prise de décision en matière de politique étrangère autour de leur personne, en écartant les processus bureaucratiques traditionnels et les institutions diplomatiques⁴². Cette hyperpersonnalisation conduit à une approche plus directe et personnelle des relations internationales, privilégiant souvent les interactions entre dirigeants plutôt que les engagements multilatéraux⁴³. Cela peut créer une dynamique où les décisions sont prises sur la base de relations personnelles plutôt que sur des analyses approfondies des enjeux internationaux⁴⁴.

“in this context we should expect less technical, less bureaucratic and institutional, and less multilateral approaches to foreign policy-making in populist states. Small-scale crises are blown out of proportion, and the semblance that the populist leader is the only one capable of resolving them can be presented to the public as a way of defending ‘the people’ in the international arena.”⁴⁵

³⁹ Özdamar, Ö., HalisToprak, B. T., & Young, M. (2023). Do campaign speeches predict foreign policy? An operational code and leadership trait analysis of Donald Trump's MENA policies. *Uluslararası İlişkiler / International Relations*, 20(80), p.85

⁴⁰ *Op. Cite P. 87*

⁴¹ *Op. Cite P. 85*

⁴² Özdamar, O. et K.Yannik, L. (2024). Populist hyperpersonalization and politicization of foreign policy institutions, *International Affairs*, Volume 100, Issue 5, P. 1854

⁴³ *Ibid.*

⁴⁴ *Ibid.*

⁴⁵ *Ibid.*

Les leaders populistes utilisent souvent la politique étrangère pour renforcer leur position domestique. Ils peuvent adopter un comportement agressif ou risqué, surtout quand ils sont confrontés à des problèmes internes, se présentant comme les protecteurs de la nation contre des menaces extérieures⁴⁶. Les populistes promettent de briser les structures perçues comme élitistes, affirmant leur volonté de restaurer une « souveraineté pleine ». Le degré d'influence du populisme sur la politique étrangère est corrélé au niveau d'autoritarisme dans un pays⁴⁷. En conséquence, selon Özdamar et Yanik, les décisions de politique étrangère sous les régimes populistes sont souvent influencées davantage par des considérations politiques internes que par des analyses des enjeux internationaux.

Chrysogelos souligne qu'il est crucial de distinguer le populisme de l'isolationnisme en politique étrangère. En effet, les populistes ne prônent pas une protection systématique contre le reste du monde⁴⁸. Ce qu'ils défendent, c'est une réaction aux processus qui diluent la souveraineté populaire. Le populisme cherche à repolitiser les affaires mondiales en établissant une relation directe, dégagée des contraintes imposées par les procédures complexes de gouvernance et d'élaboration des règles, entre le « peuple » (défini au niveau national ou transnational) et la politique internationale⁴⁹. Concrètement, cela signifie que les populistes s'engageront avec le monde, mais uniquement dans des termes qui privilégient les intérêts nationaux immédiats, sans compromis au nom d'objectifs globaux, de moyens ou longs termes. De plus, le populisme n'est pas nécessairement associé au protectionnisme commercial, les populistes soutenant le libre-échange tant qu'il n'entraîne pas de sacrifices matériels pour eux⁵⁰.

⁴⁶ *Ibid.*

⁴⁷ *Op. Cite P.1844*

⁴⁸ Chrysogelos, A. (2017). "Populism in foreign policy", in T. Cameron (ed.), *The Oxford Encyclopedia of Foreign Policy Analysis*, Oxford University Press. P.12

⁴⁹ *Ibid.*

⁵⁰ *Ibid.*

2.2. Le populisme et l'idéologie partisane en politique étrangère : nationalisme, souveraineté et clivages idéologiques

Après avoir exploré le populisme en politique étrangère, il convient désormais de s'intéresser à l'idéologie partisane en politique extérieure. Que ce soit à droite ou à gauche, ils ne promulguent pas les mêmes valeurs et idées. Dans la variante du populisme de droite radicale/extrémiste, le clivage économique/social est remplacé par un clivage nativiste excluant certains groupes sur une base nationaliste culturelle⁵¹. Ces derniers se sentent menacés par les étrangers, le multiculturalisme, l'émancipation et les théories du genre, ou encore la mondialisation qui annulerait la spécificité culturelle nationale⁵².

“Consequently, solutions to the problems are sought within “exclusionary identity politics” wherein cultural conservatism, xenophobic and anti-immigration attitudes, even outright racism, take precedence over socioeconomic factors and instill politics of fear.”⁵³

Cette combinaison d'éléments idéologiques minces et épais aboutit à une combinaison unique de positionnement nativiste, souverainiste, anti-pluraliste et anti-élite⁵⁴. Ces partis adoptent des postures moins flexibles et rejettent les agendas intégrateurs, ignorant les mérites de la collaboration, tels que la confiance ou la prévisibilité. Ils présentent la coopération internationale comme un projet servant les intérêts de l'élite supposée corrompue⁵⁵.

L'élément capital qui structure l'ensemble des propositions de ces partis, c'est le « nationalisme extrémiste », qui combine une vision traditionnelle de la société, centrée sur l'enracinement et le patrimoine, avec des concepts organicistes et raciologique⁵⁶. Dans le cas précis du Rassemblement National, d'Appolonia explique qu'ils utilisent une rhétorique national-populiste, souvent présentée comme l'expression du « bon sens » populaire et visant uniquement à défendre les

⁵¹ Ostermann, F., & Stahl, B. (2022). Theorizing populist radical-right foreign policy: Ideology and party positioning in France and Germany. *Foreign Policy Analysis*, 18(3), orac006. P.4

⁵² *Op. Cite* P. 5

⁵³ *Ibid.*

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ *Ibid.*

⁵⁶ d'APPOLONIA, A. C. (1992). LES PARTIS D'EXTRÊME DROITE ET L'EUROPE. *Cultures et Conflits*, 7, P.19

intérêts des citoyens français⁵⁷. Ce discours alarmiste s'appuie sur un « racisme antifrançais » et un « réflexe de légitime défense » face à ce qu'il perçoit comme une submersion ou une subversion de la nation⁵⁸. Sur la question de l'identité nationale, on observe une convergence marquée par l'idée d'un régime autoritaire pour rétablir l'ordre, un processus d'exclusion basé sur une vision stricte de l'identité, et l'usage du concept de « légitime défense » pour justifier la lutte contre l'immigration⁵⁹. Plus simplement, si on leur demande quels sont les plus grands maux dont la nation souffre, ils répondront : « De l'immigration, du chômage, de l'insécurité, du terrorisme et du sida »⁶⁰.

Ainsi, les positions en politique étrangère des partis populistes d'extrême droite européens sont marquées par un euroscepticisme, un anti-américanisme, une rhétorique néo-raciste, une peur de l'immigration musulmane et de l'Islam, et par des préoccupations concernant de nouvelles menaces sécuritaires telles que le terrorisme⁶¹. Toutefois, la droite populiste ne rejette pas totalement le rôle de l'Europe dans les affaires étrangères et la sécurité⁶². Elle adopte, en plus d'une vision nationaliste, une perception culturelle des affaires extérieures. Pour eux, les Européens doivent se rassembler pour s'opposer à l'impact homogénéisant de la mondialisation et lutter contre le multiculturalisme à domicile et les menaces étrangères à l'Europe⁶³. Leur vision du nationalisme globalisé repose sur l'ethnopluralisme, une idée selon laquelle les groupes ethniques et culturels doivent rester séparés⁶⁴.

Bien que le populisme soit souvent associé à des mouvements de droite, il existe également des formes de populisme de gauche, qui peuvent se concentrer sur des questions de justice sociale et

⁵⁷ *Op. Cite P.21*

⁵⁸ *Ibid.*

⁵⁹ *Op. Cite P.22*

⁶⁰ *Ibid.*

⁶¹ Mondon, A. (2015). The French secular hypocrisy: the extreme right, the Republic and the battle for hegemony. *Patterns of Prejudice*, 49(4), P.398

⁶² Chrysogelos, A. (2017). Populism in foreign policy. In T. Cameron (Ed.), *The Oxford Encyclopedia of Foreign Policy Analysis*. Oxford University Press. P.7

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ *Ibid.*

d'égalité, tout en adoptant une rhétorique similaire de lutte contre les élites⁶⁵. Le populisme de gauche injecte en politique une dimension émotionnelle supplémentaire, marquée par l'espoir et la révolte. Il se réapproprie également des thèmes historiquement dominés par la droite, tels que la patrie, l'ordre et la souveraineté⁶⁶. On observe chez LFI un « tournant populiste » dans sa campagne présidentielle de 2017, une stratégie délibérée de Mélenchon pour se distancer des approches plus conventionnelles de la gauche⁶⁷. Comme mentionné plus haut, ce tournant populiste est également une réponse à un contexte politique, marqué par la montée des inégalités, le mécontentement face aux politiques néolibérales et une crise de confiance envers les partis traditionnels. En adoptant une approche populiste, Mélenchon a cherché à capter l'attention d'un électorat désillusionné et à proposer une alternative "crédible"⁶⁸.

Le populisme de gauche, tel que Tarragoni le définit, se caractérise par plusieurs dimensions spécifiques. D'abord, il adopte une idéologie hostile au néolibéralisme, au productivisme et aux différentes formes de discrimination. En politique étrangère, cela se traduit par une critique des accords commerciaux favorisant les multinationales au détriment des travailleurs et de l'environnement⁶⁹. Sur la scène internationale, cela se manifeste par un soutien aux mouvements sociaux et aux gouvernements progressistes⁷⁰. Les partis populistes de gauche reprennent le schéma classique de lutte des classes, mettant en avant le clivage « peuple »/« oligarchie ». Ce discours se traduit par une rhétorique qui oppose les intérêts des classes populaires aux élites économiques et politiques internationales, souvent en dénonçant les interventions militaires ou les politiques d'austérité⁷¹.

⁶⁵ Lammers, W., & Onderco, M. (2020). Populism and foreign policy: An assessment and a research agenda. *Journal of Regional Security*, 15(2), P.212

⁶⁶ Cervera-Marzal, M. (2021). 8. Un populisme de gauche à l'européenne. Le populisme de gauche Sociologie de la France insoumise. *La Découverte*. P.330

⁶⁷ Cervera-Marzal, M. (2021). 1. La France insoumise au-delà de son leader. Le populisme de gauche Sociologie de la France insoumise. *La Découverte*. P.11

⁶⁸ *Op. Cite* P.50

⁶⁹ Cervera-Marzal, M. (2021). 8. Un populisme de gauche à l'européenne. Le populisme de gauche Sociologie de la France insoumise. *La Découverte*. P.331

⁷⁰ *Op. Cite* P. 330

⁷¹ *Op. Cite* P.309

Pour résumer, la caractéristique centrale du populisme est le cadrage de la politique comme une lutte entre « le peuple » et « l'élite ». Les partis de droite ou de gauche utilisent tous deux cette dichotomie, bien que de différentes manières. La gauche se positionne en tant que représentant des marginalisés et de la classe ouvrière contre une élite corrompue, tandis que la droite présente l'élite pour responsable des menaces à l'identité nationale et à la souveraineté⁷². Des deux côtés, les partis populistes s'appuient souvent sur des appels émotionnels et un langage symbolique pour mobiliser le soutien de leur électorat. La gauche invoque des convictions de solidarité, d'injustice et d'espoir, dans le but d'unir divers groupes sociaux sous une cause commune. En revanche, la droite utilise la peur et la nostalgie, faisant usage du sentiment de fierté nationale, d'unité historique et de dangers perçus de l'immigration et du multiculturalisme⁷³. Les deux partis expriment un fort sentiment « antisystème », critiquant les institutions et les pratiques politiques traditionnelles⁷⁴. Les discours populistes mettent en avant la souveraineté nationale et dépeignent les acteurs internationaux comme des menaces aux intérêts du peuple. Cela se manifeste par une politique étrangère plus autonome, loin des normes établies par les institutions multilatérales.

2.3. Méthodologie et hypothèses

Pour évaluer et comprendre les positionnements du Rassemblement National (RN) et de La France Insoumise (LFI) sur les enjeux de la guerre en Ukraine et de la guerre en Palestine, nous procéderons à analyse de contenu comparative. Dans un premier temps, un corpus est sélectionné, composé des sources disponibles sur le web, comme les discours et les programmes politiques officiels des deux partis, ainsi que les interventions télévisées de leurs chefs de partis. Nous acceptons uniquement les documents que nous avons nous-mêmes traités (pas d'examen d'arguments faits par des médias). L'objectif de cette recherche est de rassembler le maximum des interventions publiques des leaders des partis concernant la guerre en Ukraine et celle en Palestine. Pour ce faire, la méthode de collecte des données s'est appuyée sur les archives accessibles au grand public, comme les vidéos YouTube, ou les contenus des chaînes d'information françaises

⁷² Ramos-González, J., & Ortiz, P. (2022). Radicalism and populism: do they always go hand by hand? A comparative analysis of the radical left and the radical right in Spain. *Journal of Political Ideologies*, p.4

⁷³ *Op. Cite P.7*

⁷⁴ *Ibid.*

(BFMTV, LCI, France 2, CNews), disponibles en ligne. Il est important de préciser qu'il n'a été pris que du contenu vidéo d'une durée d'au moins 90 secondes⁷⁵ pas de texte, ni d'audios ou d'interview radio par exemple. Compte tenu de ces contraintes, la liste des interventions est exhaustive au regard des sources accessibles publiquement au moment de l'investigation, cependant des proclamations ponctuelles, confidentielles ou moins médiatisées pourraient ne pas figurer dans le corpus. Au total ce sont 59 interventions qui ont été retenues et analysées pour ce travail, avec près d'une quinzaine pour chaque tableau, afin d'assurer une forme d'équité dans le nombre.

Nous avons sélectionné toutes les sources en fonction de leur pertinence, c'est-à-dire en fonction de si elles traitaient suffisamment du sujet qui nous intéresse. Pour cela on regarde si à l'intérieur de la vidéo il y a suffisamment de contenu pour faire du codage dans un minimum de 5 catégories. Pour coder, on comptabilise le nombre de fois qu'un terme (synonymes pris en comptes) ou une idée est énoncé. Bien évidemment, il est pris en compte la tonalité et le sens de la phrase pour s'assurer du sens (ironie, blague, etc.) avant de le placer dans une catégorie. Par exemple, si le RN dit : « Face aux actions du Hamas, la France doit soutenir sans ambiguïté le droit d'Israël à assurer sa sécurité », alors il sera mis un point dans la catégorie “condamnation des actions du Hamas”, ainsi que dans “soutien à Israël”. Les catégories retenues permettent ainsi d'identifier non seulement des prises de position explicitement populistes comme décrite dans l'approche idéationnelle décrite plus haut, mais aussi les procédés discursifs par lesquels les acteurs construisent la dichotomie, désignent des responsables et opposent un “nous” à un “eux”, comme mentionné dans l'approche discursive de Laclau et Mouffe. Dans le cadre de cette analyse, il est essentiel d'identifier les thématiques qui dominent dans les discours du parti afin de mieux comprendre son positionnement en matière de politique étrangère. Une première étape consiste à repérer les catégories les plus fréquemment mentionnées dans ces déclarations. En mettant en lumière les priorités discursives, cette étude permet d'évaluer la cohérence des approches stratégiques et idéologiques en comparaison à leurs visions des relations internationales. Dans chaque tableau il y a entre 22 et 23 catégories. Ces dernières sont formées de manière partiellement inductive, c'est-à-dire qu'on est parti d'une base déductive appuyée sur les résultats de la littérature

⁷⁵ Ostermann, F., & Stahl, B. (2022). Theorizing populist radical-right foreign policy: Ideology and party positioning in France and Germany. *Foreign Policy Analysis*, 18(3), orac006. P.7

scientifique précédente, et en analysant le corpus on s'est rendu compte que certaines catégories n'avaient plus lieux d'être, ou nécessitait d'être retravaillée pour ajouter des nuances importantes. C'est pour cette raison que les catégories ne sont pas exactement les mêmes d'un tableau à l'autre, car il est parfois mentionné une nuance qui est ressortit lors de l'analyse des vidéos. Pour s'assurer de la cohérence il n'a été ajoutée aucune catégorie après le début du codage. Les catégories principales ont aussi été pensées d'abord à l'échelle du conflit, et non du parti.

Pour chaque conflit, une même architecture générale a été retenue pour le RN et LFI, autour de trois à cinq grands ensembles selon les cas : le positionnement explicite sur le conflit, les références à la politique étrangère et aux relations internationales, les cadrages idéologiques et discursifs. Cette volonté de symétrie n'exclut toutefois pas des ajustements. Les grandes catégories ont été construites de manière déductive, à partir de la littérature scientifique et des hypothèses de recherche, tandis que certaines sous-catégories ont été précisées de manière inductive à partir de l'écoute des interventions. Ainsi, les catégories les plus générales sont communes aux deux partis dans un même conflit, et dans la mesure du possible similaire aussi entre les conflits, mais certaines sous-catégories ont été reformulées ou écartées selon la réalité du corpus. Une fois tous les tableaux terminés, on mènera une analyse comparative⁷⁶.

Les catégories initiales (déductives) ont été construites sur la base des hypothèses qui suivent. À la lumière des lectures, on émet l'hypothèse que le RN, dans sa réponse aux guerres, privilégiera la souveraineté nationale et défendra des politiques de non-ingérence. Il fera appel à des solutions bilatérales entre États-nations, plutôt qu'une résolution poussée par des instances supranationales. On suppose qu'il risque de témoigner une forme de complaisance avec la Russie, dans la mesure où il critique l'ingérence de l'OTAN et des puissances occidentales. Ainsi, on peut envisager une critique des sanctions économiques contre la Russie, justifiées par l'argument de : "répercussions sur la France", accompagnée d'une accusation selon laquelle l'expansion de l'UE et de l'OTAN serait responsable de la dégradation de la situation.

⁷⁶ Collier, D. (1993). The comparative method. In A. W. Finifter (Ed.), *Political science : The state of discipline II. American Political Science Association*. P. 105-119

Sur le conflit Israël-Palestine, en vue des positions sur le terrorisme, on émet l'hypothèse qu'il épaulera fermement Israël, faisant un parallèle entre son discours de sauvegarde de l'identité nationale et de protection des frontières et celui d'Israël. On peut imaginer qu'il reconnaisse les actions d'Israël comme de la légitime défense contre le terrorisme. On devrait retrouver un discours protectionniste contre des menaces extérieures que représentent l'Islam et le terrorisme. Notre hypothèse est aussi que le RN instrumentalise ce conflit pour promouvoir sa politique anti-immigration, principalement pour les personnes affiliées à cette communauté, et sa politique de lutte contre l'islamisme. On suppose une plus grande dialectique de soutien envers les réfugiés ukrainiens comparés aux réfugiés palestiniens, en raison du rapprochement idéologique et religieux.

À l'inverse, LFI met l'accent sur la justice sociale et les droits de la personne. Du coup, notre hypothèse est qu'elle dénonce les violations de ces derniers dans tous les conflits et qu'elle exhorte au respect du droit international (par la Cour internationale de Justice ou la Cour pénale internationale). On peut imaginer qu'elle plaide pour une solution diplomatique et humanitaire, et qu'elle se positionne en faveur de l'envoi d'aide humanitaire. LFI s'oppose aux actions belliqueuses des grandes puissances et favorise des approches multilatérales (entre nations) et pacifistes. Cela devrait se manifester par un appel à une désescalade ou à un cessez-le-feu immédiat, et une préférence pour des condamnations légales et financières ciblées sur les oligarques. La paix et la négociation devraient être mises de l'avant. On présume qu'un accent sera mis sur la critique des puissances économiques et politiques internationales qui soutiennent des politiques d'austérité ou des interventions militaires. Tout comme le RN, on peut imaginer une critique des sanctions contre la Russie et une inculpation de l'ingérence de l'UE et l'OTAN comme fautive de la dégradation de la situation. LFI devrait soutenir les droits d'autodétermination du peuple palestinien, tout autant voire plus que ceux des Ukrainiens, se montrant réprobatrice de la politique traditionnelle occidentale de collaboration avec Israël. On s'attend aussi à un appel à la reconnaissance immédiate de l'État palestinien par la France.

Enfin, les deux partis partagent des préoccupations pour la souveraineté et la défense des intérêts nationaux, alors on émet l'hypothèse qu'ils ne s'engagent sur aucune mesure qui pourrait nuire dans l'immédiat à la France, que ce soit économiquement ou militairement, même si c'est pour un potentiel "bienfait" mondial ou un "avantage futur". On suppose aussi qu'ils soutiendront une

position plus autonome de la France sur la scène internationale, en mettant l'accent sur l'importance pour la France de s'imposer davantage en tant qu'acteur majeur au niveau international. Ils devraient préférer des institutions comme l'ONU, qui respecte la souveraineté des nations, en comparaison à une UE perçue trop fédérale. De plus, le populisme peut se formuler uniquement dans une posture d'opposition, « le peuple » contre « l'élite ». De ce fait, on devrait retrouver une critique de la manière dont le parti en place (le centre) ou du groupe à l'autre bout de l'hémisphère politique gère le conflit.

CHAPITRE 3

LA GUERRE RUSSO-UKRAINIENNE

Dans le cas du conflit russo-ukrainien, la grille commune au RN et à LFI a été construite autour de catégories attendues dans la littérature sur les populismes et la politique étrangère : souveraineté, rapport à l'OTAN et à l'Union européenne, critique ou soutien aux sanctions, aide militaire, non-alignement, refus de l'escalade et critique du pouvoir en place. À partir de cette base commune, certaines sous-catégories se sont révélées plus saillantes dans un parti que dans l'autre. 3.1. Codage des discours (Tableau 1 : RN)

3.1 Codage des discours (Tableau 1 : RN)

Nous présentons ci-dessous le premier tableau comparatif des prises de position du RN sur la guerre en Ukraine, qui recense 13 interventions. Comme mentionné plus haut, les catégories ont été construites de manière partiellement déductive et partiellement inductive. Certaines ont été retenues dès le départ parce qu'elles ressortaient de façon récurrente dans la littérature scientifique sur le populisme, notamment celles liées à la souveraineté nationale, au non-alignement, au rapport à l'OTAN et à l'Union européenne, à la critique des sanctions, au refus de l'escalade militaire ou encore à la dénonciation de la cobelligérance. Ces dimensions ont été retenues car elles correspondaient aux hypothèses tirées des travaux sur les droites et gauches populistes en politique étrangère. À l'inverse, certaines sous-catégories plus précises, comme la peur d'une guerre mondiale ou nucléaire, la nécessité de maintenir une relation avec la Russie, ou la réfutation d'une proximité avec Moscou, ont été stabilisées à partir du corpus lui-même, parce qu'elles revenaient de manière suffisamment récurrente dans les interventions analysées et d'autres ont été intégrées ou affinées à partir de l'écoute du corpus, lorsqu'elles apparaissaient comme des régularités saillantes dans les interventions. Ce tableau offre une vision synthétique de leurs priorités géopolitiques. Pour créer les catégories de ce tableau toutes les catégories comptabilisant moins de 5 mentions ne seront

pas relevées pour manque de pertinence, outre le fait de notifier justement l'absence totale de communication sur certains thèmes qu'on aurait dû retrouver. Nous considérons aussi qu'une catégorie devient particulièrement pertinente et significative au-delà de 10 mentions.

Tableau 3.1 : Positionnement et discours du RN sur le conflit russo-ukrainien.

Catégorie Principale	Sous-catégorie	FranceInter 20/02/22 M	Europe1 22/02/22 B	BFMTV 01/03/22 M	RMC 03/03/22 B	C à vous 04/03/2022 B	BFMTV 05/03/22 M	BFMTV 13/03/22 M	TF1 14/03/22 M	BFMTV 22/03/22 M	BFMTV 04/04/22 M	FranceInter 12/04/22 M	BFMTV 13/04/22 B	France24 20/04/22 M	FranceInter 17/05/22 M	Somme	Pourcentages
Positionnement sur la guerre en Ukraine	Condamnation de l'agression russe	1	2	3		4		2	1	1	2	1	3	1		21	12%
	Soutien à l'Ukraine (symbolique, militaire - défense, économique)			1				1			2		2	3		9	5%
	Opposition adhésion Ukraine à l'UE et/ou l'OTAN	5		2											1	8	5%
	Appels à des solutions diplomatiques multilatérales et à la désescalade	2	1	5		1		2	2		1		1	1		16	9%
	Nécessité relation entre France et Russie (pour négociation)	2		2						1	1	1	1			8	5%
	Critique des livraisons d'armes à l'Ukraine (FR, Europe ou EU)			1	2			2				1			1	7	4%
	Refus de l'escalade militaire et de l'engagement direct de la France	1						2	1			1				5	3%
	Pour des sanctions économique contre oligarques Russe			3	1						1	1		1		7	4%
	Critiques des sanctions éco contre la Russie à cause des répercussions sur FR	2	3	4	4		3		3		2	2	2	1		26	15%
	Pour respect frontière (original) et auto-détermination Ukraine	1	1													2	1%
	Peur escalade en Guerre Mondiale ou nucléaire	2		1				1							1	5	3%
	Opposition à l'utilisation des centrales nucléaires comme instruments															0	0%
	Pour contingent casques bleu pour permettre le dialogue (Russie -Ukraine) et comme force d'interposition aux centrales nucléaires															0	0%
	Appel la FR à une posture plus indépendante et libre au niveau international (pas suivre : EU, Russie, UE dans escalade et sortir commandement intégré OTAN)	1	3					1			1					6	3%
	Refus FR devienne "cobelligérente"			2				2				1			1	6	3%
Idéologie et stratégies discursives	Critique de la gauche															2	1%
	Pour souveraineté de toutes les nations									2	1				1	4	2%
	Critique gouvernement en place - politique de Macron	1	2	1	2		2	1					1	2	1	13	8%
	Réfute proximité/admiration Russie	1		4		1			1		3	1	1	2		14	8%
	Guerre entre EU et Russie (en Ukraine) - faute de l'expansion OTAN	4	3			4									2	13	8%

3.1.1 Analyse du discours

L'analyse du positionnement du RN sur la guerre russo-ukrainienne met en évidence une approche fondée sur la souveraineté nationale, la critique des élites occidentales et une méfiance envers l'Union européenne et l'OTAN. Le Rassemblement National (RN) adopte une position ambivalente sur la guerre en Ukraine, qui s'inscrit pleinement dans la logique populiste du parti. Tout d'abord, le RN a largement et sans équivoque condamné l'agression russe, avec 21 prises de position en ce sens, tout en rejetant clairement l'ingérence occidentale et en prônant une solution diplomatique (16 mentions). Cette posture présentée comme pragmatique lui permet de se

différencier du camp présidentiel, un élément important de sa rhétorique, comme le démontrent les 13 mentions qui critiquent les politiques extérieures de Macron. Parallèlement, l'axe majeur du discours du RN est la critique des sanctions économiques imposées à Moscou (26 mentions), arguant que ces mesures nuisent davantage à l'économie française qu'elles n'affaiblissent la politique de Vladimir Poutine. A 7 reprises il soutient que des sanctions ciblées contre les oligarques russes seraient plus efficaces, une posture habituellement de gauche. Ce rejet des sanctions se double d'une opposition à l'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne et à l'OTAN (8 mentions), reflétant une logique souverainiste, où toute extension des institutions supranationales est perçue comme une menace, ainsi qu'une volonté de maintenir une posture non-alignée aux États-Unis, à l'UE ou à la Russie.

Cette position s'inscrit dans une volonté plus large de défendre la souveraineté de la France face aux influences extérieures, en prônant une diplomatie indépendante. Le parti réclame, par exemple, un positionnement qui favorise des solutions bilatérales plutôt que l'intégration dans des structures supranationales, comme le montre la nécessité de maintenir une relation entre la France et la Russie (8 mentions). L'appel à une posture plus indépendante est mentionné 6 fois dans le tableau, et s'accompagne d'un rejet des livraisons d'armes (7 mentions) et d'une crainte d'escalade militaire (5 mentions) qui impliquerait directement la France dans la guerre. La peur d'une guerre mondiale ou nucléaire est également mentionnée à 5 reprises. Ce positionnement témoigne d'une stratégie populiste qui, tout en condamnant officiellement l'agression russe, privilégie avant tout la défense des intérêts nationaux étroits et la protection de la souveraineté de la France.

Sur le plan idéologique, le RN réfute toute proximité avec la Russie (14 mentions). Il présente également la guerre comme un conflit entre les États-Unis et la Russie sur le sol ukrainien, en attribuant une part de responsabilité à l'expansion de l'OTAN (13 mentions). Cette idée selon laquelle ce conflit opposerait avant tout les États-Unis et la Russie permet au RN de justifier son rejet des sanctions et des soutiens militaires sans paraître directement aligné sur Moscou.

L'instrumentalisation du conflit en Ukraine par le RN s'inscrit dans une vision globale où la défense des frontières, la protection de l'économie nationale et la préservation de la souveraineté sont des priorités absolues. Le parti rejette la logique des engagements multilatéraux au profit d'une approche dite pragmatique axée sur la non-ingérence. Il se présente ainsi comme le garant d'une

France forte et autonome, capable de résister aux pressions extérieures, que ce soit de la part de l'OTAN, de l'UE ou même des États-Unis. Cette position populiste, articulée autour d'une opposition entre le « peuple français » et les élites politiques, trouve un écho favorable auprès d'un électorat soucieux de voir la France préserver ses intérêts économiques et sécuritaires, notamment dans des secteurs tels que l'agriculture et l'industrie.

Si on analyse la distribution relative des thématiques, la répartition des pourcentages révèle trois niveaux d'engagement. Les thèmes les plus saillants sont la critique des sanctions économiques pour leurs potentielles répercussions en France (15 %), la condamnation de l'agression russe (12 %) et les appels à la désescalade diplomatique (9 %). Un palier intermédiaire regroupe le soutien à l'Ukraine, l'opposition à l'adhésion à l'UE/OTAN ou la nécessité de relations franco-russes (5 % chacun), ainsi que les stratégies discursives fortes – critique du gouvernement en place, rejet de la proximité avec la Russie et dénonciation de l'expansion de l'OTAN (8 % chacun). Enfin, les positions autour de la peur d'une guerre mondiale, du refus de l'engagement direct ou de l'indépendance extérieure apparaissent de manière marginale (< 3 %).

En somme, les données confirment que la posture du RN face à la guerre en Ukraine s'inscrit parfaitement dans la logique populiste évoquée précédemment. Le parti utilise ce conflit pour alimenter sa critique des élites internationales et pour promouvoir une vision de la souveraineté nationale qui se traduit par un rejet de l'ingérence extérieure et une valorisation de l'indépendance diplomatique. Ce positionnement, tout en s'inscrivant dans la continuité de son discours populiste traditionnel, révèle également une dimension pragmatique qui cherche à minimiser les risques d'escalade militaire et à défendre les intérêts économiques du peuple français. Cette stratégie valide notre hypothèse selon laquelle le RN adapte ses prises de position pour renforcer son ancrage électoral auprès d'un électorat local d'abord préoccupé par les répercussions matérielles et la sécurité nationale.

Bien que nous n'ayons pas relevé ces catégories dans le tableau, nous jugeons important de faire quelques mentions spéciales. Le RN utilise à maintes reprises le terme de « bon sens », pour parler de sa politique de gestion des conflits, qu'il présente comme une logique unanime et partagée, ce qui concorde avec la rhétorique populiste. Le RN met également l'accent sur le fait qu'il propose une politique réaliste, qui met l'accent sur des décisions pratiques et pragmatiques, en particulier

en matière d'affaires étrangères. De plus, on remarque que le RN ramène toujours la discussion (sur la situation en Ukraine) aux intérêts économiques des Français, surtout ceux des agriculteurs et de la classe ouvrière, soulignant l'importance de prioriser les besoins nationaux.

3.2 Codage des discours (Tableau 2 : LFI)

Après l'analyse détaillée du RN, le tableau ci-dessous synthétise les prises de position de La France Insoumise sur la guerre en Ukraine, avec 16 interventions retenues. Il recense les fréquences des répétitions dans les mêmes sous-catégories (à quelques catégories près) que celles du tableau précédent — de la condamnation de l'invasion russe aux appels multilatéraux à la désescalade, en passant par le soutien concret à l'Ukraine et la critique des sanctions économiques — et permet de mesurer l'orientation humaniste et souverainiste de LFI. Cette comparaison directe éclaire les différences de tonalité et de priorités entre les deux partis populistes. Encore une fois, les catégories comptabilisant moins de 5 mentions ne seront pas relevées pour manque de pertinence. Nous considérons aussi qu'une catégorie devient réellement pertinente et significative au-delà de 10 mentions.

Tableau 3.2 : Positionnement et discours de LFI sur le conflit russo-ukrainien.

Catégorie Principale	Sous-catégorie	LCI 22/02/22	Antenne Reunion 24/02/22	Interview 24/02/22	France2 24/02/22	LCI 24/02/22	Franceinfo 24/02/22	BFMTV 01/03/22	Discours 01/03/22	BFMTV 02/03/22	LCI 02/03/22	Interview 05/03/22	Discours 09/03/22	TF1 14/03/22	Interview 24/03/22	INA 25/03/22	FranceInter 30/03/22	Somme	Pourcentages
Positionnement guerre Ukraine	Condamnation de l'invasion russe	5	3	5	1	4	2	2	3	4	2	2	2	2	7	2	3	49	17%
	Soutien à l'Ukraine (symbolique, militaire - défense, économique)	1		1		2	1	2	3	1	2	1	2	1	1	1	2	21	7%
	Opposition adhésion Ukraine à l'UE et/ou l'OTAN	2			1			2	1		1			1	1			9	3%
	Appels à des solutions diplomatiques multilatérales et à la désescalade (conférences pour sécurité-OSCE)	5	3	1	1	4	1	3	6	3	4			1	3		2	37	13%
	Nécessité relation entre France et Russie (pour négociation)				2						1							3	1%
	Critique des livraisons d'armes à l'Ukraine (FR, Europe ou EU)	1		2		1	1	2	3	1					1			12	4%
	Pour cessez-le-feu immédiat et sortie russes d'Ukraine		4	1	1	3	2	1	2				1	1	2		2	20	7%
	Refus de l'escalade militaire et de l'engagement direct de la France	1		3		1	1	1	2	1	1							11	4%
	Pour des sanctions économique contre oligarques Russe									1	2			1				4	1%
	Critiques des sanctions éco contre la Russie à cause des répercussions sur FR (nécessité blocage des prix)	5				1	2	1	1	1	3		3	1	1			19	7%
	Pour respect frontière (original) et auto-détermination Ukraine	4		1		1										1		7	2%
	Peur escalade en Guerre Mondiale ou nucléaire	2	1	1			1	3	2	4	2	1	1		3			21	7%
	Opposition à l'utilisation des centrales nucléaires comme instruments											2	1	1	3		2	9	3%
	Pour contingent casques bleu pour permettre le dialogue (Russie -Ukraine) et comme force d'interposition aux centrales nucléaires											1		1	3			5	2%
Politique extérieure et RI	Appel la FR à une posture plus indépendante et non-alignée niveau international (pas suivre dominants : EU ou Russie dans escalade)	2	1	4	1	2		1	4	1	2	1		1	3		1	24	8%
	Refus FR devienne "cobelligérente"							1	1	1								3	1%
Idéologie et stratégies discours	Critique de l'extrême-droite (proximité Russie)																	0	0%
	Pour souveraineté de toutes les nations	2			1											1		4	1%
	Critique gouvernement en place - politique de Macron					1							2		1			4	1%
	Réfute proximité Russie			1	2	2							6		1		1	13	4%
	Guerre entre EU et Russie (en Ukraine) - faute expansion OTAN	2	1		2	3	2	1	1		1			1	1			15	5%

3.2.1 Analyse du discours

L'analyse de la répartition relative des mentions montre que LFI concentre prioritairement son discours sur deux thèmes majeurs : la condamnation de l'invasion russe, qui représente 17 % des interventions, et les appels multilatéraux à la désescalade, à hauteur de 13 %. Vient ensuite un second niveau d'engagement, autour de l'appel à une diplomatie autonome (8 %), du soutien concret à l'Ukraine (7 %), de la demande d'un cessez-le-feu immédiat (7 %), de la critique des sanctions économiques pesant sur la France (7 %) et de la crainte d'une escalade nucléaire (7 %). En revanche, les prises de position plus tactiques ou circonstanciées — dénonciation de l'expansion de l'OTAN (5 %), opposition à l'adhésion de l'Ukraine à l'UE/OTAN (3 %), mise en avant de l'autodétermination ukrainienne (2 %) et propositions de maintien de la paix via des

Casques bleus (2 %) — restent marginales, tout comme les références ponctuelles au gouvernement Macron ou à la notion de « cobelligérance » (1 % environ).

L'analyse approfondie des prises de parole de La France Insoumise (LFI) sur la guerre russo-ukrainienne révèle une posture cohérente dans une logique populiste de gauche. Le principal axe du discours de LFI repose sur la condamnation de l'invasion russe (49 mentions), tout en insistant sur la nécessité de solutions diplomatiques multilatérales et de désescalade (37 mentions). LFI se distingue ainsi d'autres formations politiques, en particulier celles qui privilégient un soutien militaire accru à l'Ukraine, en dénonçant les livraisons d'armes (12 mentions) et en s'opposant à l'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne et à l'OTAN (9 mentions). Cette posture traduit une volonté populiste de positionner la France comme un acteur souverain, capable de prendre des décisions indépendantes non alignées (24 mentions), refusant d'être entraînée dans une logique de cobelligérance.

Sur le plan économique, LFI critique également les sanctions imposées à la Russie – position exprimée 19 fois – en soulignant que ces mesures risquent de provoquer des répercussions négatives sur l'économie nationale. Par ailleurs, la dénonciation du risque d'escalade vers un conflit mondial ou nucléaire, mentionnée 21 fois, et le rejet de l'utilisation des centrales nucléaires comme instruments de guerre (9 mentions), viennent renforcer l'argument central de LFI : celui de la nécessité de recentrer le débat sur la sécurité collective et les intérêts immédiats du peuple français. LFI avance même l'idée d'un contingent de Casques bleus pour encadrer le dialogue entre la Russie et l'Ukraine (5 mentions), soulignant ainsi son attachement à une résolution pacifique des conflits.

Sur le plan idéologique, LFI réfute toute proximité avec la Russie, position qui est mentionnée 13 fois dans les discours analysés. Parallèlement, le parti met en lumière l'expansionnisme de l'OTAN comme l'un des facteurs déclencheurs du conflit, avec 15 occurrences. Enfin, bien que LFI critique la politique d'Emmanuel Macron sur l'Ukraine (4 mentions), cette dénonciation reste marginale par rapport aux autres thèmes abordés. Cela contraste avec son positionnement habituel et avec nos prévisions, où la critique du gouvernement occupe une place centrale. Ce choix discursif suggère que le parti cherche avant tout à s'inscrire dans une opposition aux grandes puissances et aux institutions supranationales, plus qu'à proposer une alternative structurée à la politique étrangère

française. Le parti se positionne résolument contre l'ingérence militaire et économique des grandes puissances, tout en prônant une solution diplomatique multilatérale qui met l'accent sur le dialogue et la désescalade.

Ce positionnement, bien que cohérent avec une logique populiste de gauche, soulève néanmoins des questions quant à sa capacité à répondre aux attentes des électeurs. En effet, notre hypothèse initiale prévoyait que LFI adopterait une approche purement humaniste, centrée sur la défense des droits humains et la recherche de solutions diplomatiques, sans compromis sur la question de l'intervention militaire. Dans cette logique, on s'attendait notamment à ce que la catégorie : soutient à l'Ukraine (21 mentions), soit la plus mentionnée. Or, les données montrent que, si LFI insiste sur le dialogue et la désescalade, certaines de ses positions – notamment en ce qui concerne la critique des sanctions économiques et le relativisme vis-à-vis de l'expansion de l'OTAN – laissent transparaître une certaine ambivalence qui pourrait être interprétée comme une adaptation pragmatique aux réalités géopolitiques. Cette adaptation, qui semble viser à concilier les impératifs de sécurité nationale et la protection des intérêts économiques, traduit la complexité du populisme en politique étrangère, qui ne se réduit pas à une opposition binaire entre intervention et non-ingérence, mais intègre également des considérations de sécurité et de préservation de l'autonomie nationale.

Nos hypothèses initiales prévoyaient que le RN adopterait une posture souverainiste et non-interventionniste, avec une certaine complaisance vis-à-vis de la Russie, tandis que LFI mettrait l'accent sur une approche humanitaire et diplomatique. Or, les données des tableaux révèlent une réalité plus nuancée. Par exemple, le RN condamne l'agression russe avec force (21 mentions) et critique les sanctions économiques occidentales (26 mentions), confirmant son attachement à la défense des intérêts nationaux, mais il montre également un soutien symbolique à l'Ukraine (35 mentions) et une volonté d'éviter une escalade militaire directe. Cette dualité, bien que conforme à une logique populiste, indique que le discours du RN est moins radical qu'anticipé et intègre une dimension pragmatique visant à préserver la souveraineté française tout en se positionnant contre l'ingérence occidentale.

De son côté, LFI, que nous avons imaginé adopter une approche purement diplomatique et humanitaire, déploie également une critique marquée des interventions militaires et des sanctions

économiques (respectivement 21 et 19 mentions). Son appel à des négociations multilatérales et à la désescalade (37 mentions) confirme sa volonté de privilégier le dialogue, mais la différence de soutien à l'Ukraine comparé aux autres catégories et au RN révèle une posture moins humaniste que prévue. Dans les deux partis, on remarque que les États-Unis sont moins critiqués que prévu. Ainsi, contrairement à nos attentes initiales qui prévoyaient des positions très polarisées, les deux partis démontrent des discours complexes qui combinent une défense des intérêts nationaux avec une stratégie de réticence à l'escalade militaire, reflétant des ajustements pragmatiques dans un contexte international mouvant. En somme, les résultats de notre analyse montrent que, bien que les divergences de politique étrangère entre le RN et LFI soient ancrées dans leurs idéologies populistes respectives, ces dernières se manifestent de manière plus nuancée et contextuelle que ce que nous avons anticipé. Ces ajustements témoignent de la capacité du populisme à évoluer en réponse aux réalités géopolitiques, tout en conservant sa logique fondamentale d'opposition entre « le peuple » et « l'élite ».

Si l'on compare les données des deux tableaux, on remarque que LFI mobilise un volume de mentions nettement supérieur à celui du RN sur la guerre en Ukraine, ce qui pourrait s'expliquer par un choix de communication, le RN favorise la force de la répétition, là où LFI mise sur la richesse et la variété de ses interventions pour asseoir son argumentaire. LFI met avant tout l'accent sur la condamnation de l'invasion russe (17 % des mentions) et les appels multilatéraux à la désescalade (13 %), quand le RN place en tête la critique des sanctions économiques (15 %) puis la condamnation russe (12 %). Cette comparaison confirme que, si les deux partis adoptent un ton populiste, leurs priorités — défense des intérêts économiques pour le RN, approche humanitaire et coopération internationale pour LFI — restent nettement distinctes.

CHAPITRE 4

LA GUERRE ISRAEL-HAMAS

Dans le cas de la guerre entre Israël et le Hamas, la même logique comparative a été appliquée. Une grille commune a été privilégiée pour le RN et LFI, autour de catégories portant sur le positionnement explicite sur le conflit, les références au droit international et aux institutions internationales, ainsi que les cadrages idéologiques et discursifs. Ces choix étaient cohérents avec la littérature sur les usages politiques de ce conflit, qui fait ressortir : des enjeux de sécurité, de terrorisme, de droits humains, ou encore de souveraineté.

4.1 Codage des discours (Tableau 3 : RN)

Après avoir détaillé le positionnement du RN et de LFI sur la guerre en Ukraine, nous examinons à présent les prises de parole du RN sur le conflit israélo-palestinien. Comme précédemment, le tableau ci-dessous recense la fréquence de leurs interventions médiatiques avec des catégories propre au conflit. Il met en lumière l'intensité relative de chaque thématique dans leur rhétorique sur la guerre en Palestine. Pour ce tableau ce sont 13 interventions qui ont été retenues

Tableau 4.1 : Positionnement et discours du RN sur le conflit israélo-palestinien.

Catégorie Principale	Sous-catégorie	Europe1 10/10/23 M	Discours 10/10/23 M	LCI 12/10/23 B	Europe1 12/10/23 B	Discours 18/10/23 B	RN communiqué 18/10/23	BFMTV 23/10/23 M	Apolline Matin 24/10/23 B	Discours 09/11/23 M	France.TV 29/05/24 B	Public Sénat 29/05/24 B	RN communiqué 31/05/24	Sud Radio 05/06/24 M	Somme	Pourcentages
Positionnement guerre Palestine	Condamnation actions Hamas (accent sur terrorisme)	8	7	3	5		1	5	3	1	2	2		6	43	20%
	Mention attaque 7 octobre Hamas	1	1	1		1	1	1	2			2	1		11	5%
	Soutien peuple Palestine (symbolique)	2	1					1						2	6	3%
	Différenciation Hamas et Palestiniens	3	1	1	1		1	2	1				1	2	13	6%
	Soutien Israël	1	2	3	1	1		5	3					1	17	8%
	Condamnation des actions militaires (génocide) d'Israël														0	0%
	Actions d'Israël légitimes (défense) contre terrorisme	1		2		1		5	4				1		14	7%
	Appels à un cessez-le-feu							1						1	2	1%
	Volonté 2 Etats	2						2				2			6	3%
	Reconnaissance État palestinien par la FR (futur)	2						2			-1	1			4	2%
	Nécessité FR et/ou UE rompre soutien Israël (Accords de coopération et vente d'armes)														0	0%
															2	1%
Politique extérieure et RI	Défense des droits humains universel et décisions ONU														0	0%
	Soutien CIJ et CPI condamnation Hamas et Netanyahu														0	0%
Idéologie et stratégies discursives	Critique de la gauche (soutien Hamas + apologie terrorisme)	5	2	5	7			2	5		3	3	2	5	39	18%
	Lutte contre discrimination (juifs) en FR	5	1		2				2						10	5%
	Lutte contre expansion Islamisme FR	10		2	7	1		3	3						26	12%
	Mention crime contre humanité, massacre et (risque) génocide Palestine														0	0%
Institutions internationales	Appel Europe à faire attention (immigration et propagande religieuse)			1	2		1		1						5	2%
Narratifs culturel et religieux	Islamisme = Menace existentielle pour FR et Monde	3			5			2			1				11	5%
	Défense de la laïcité et refus d'une lecture religieuse (ou racisé) du conflit														0	0%
	Comparaison avec d'autres conflits ou grps terroristes	1		1 (Daesh= Hamas)	1								2 (Yémén-Tur kie)		2	1%

4.1.1 Analyse du discours

L'analyse du tableau des positions du RN sur la guerre entre Israël et le Hamas met en lumière une stratégie discursive très ciblée et révélatrice d'une approche populiste. Le RN insiste particulièrement sur la condamnation des actions du Hamas, avec 43 mentions, positionnant ce groupe islamiste terroriste comme l'ennemi principal du conflit. La distinction entre le Hamas et le peuple palestinien, qui est explicitée à travers 13 mentions, traduit un besoin de nuancer la responsabilité en isolant l'acte terroriste des autres acteurs palestiniens, probablement pour éviter de paraître trop radical. En outre, le soutien symbolique à Israël, recensé 17 fois, indique que le RN cherche à renforcer l'image d'Israël comme rempart essentiel face au terrorisme et l'islamisme, positionnant le pays comme le garant de la sécurité dans un contexte de menaces externes, mais aussi comme la victime absolue qu'il faut défendre, soutenir, voir venger. On remarque bien la

création de l'ennemi représenté par l'islamisme radical et le rôle du gentil sauveur, Israël et le RN. Cette logique manichéenne est en adéquation avec l'absence totale de condamnation des actions militaires israéliennes qualifiées de génocide (0 mention), qui révèle un double standard quant à la légitimation de la violence, ainsi qu'une approche sélective dans le discours du RN, qui privilégie la défense de valeurs identitaires et la sécurité nationale au détriment d'une critique nuancée des pratiques militaires.

Au-delà de ces axes, le RN déploie également une critique virulente de la gauche, évoquée 39 fois, accusée de soutenir le Hamas et de banaliser les actes terroristes. Cette critique renforce la dichotomie populiste classique entre « le peuple » et « l'élite », le “ bon ” et le “ mauvais », en mobilisant l'électorat autour d'un discours d'opposition radical. De même, la lutte contre l'expansion de l'islamisme en France, avec 26 mentions, et les narratifs culturels qui associent l'islamisme à une menace existentielle pour la France et le monde (11 mentions) illustrent comment le RN utilise des arguments identitaires et la théorie du choc des cultures pour renforcer son message sécuritaire.

Il est toutefois notable que certaines catégories restent absentes ou peu développées dans le discours du RN. Par exemple, la « condamnation des actions militaires (~~génocide~~) d'Israël » et l'« appel à rompre le soutien à Israël par la France ou l'UE » sont nulles, indiquant que le discours se focalise principalement sur la critique des acteurs palestiniens et sur la défense de l'identité nationale française, sans remettre en cause de manière équilibrée la violence de tous les partis. De même, les références aux droits humains universels, aux décisions de l'ONU, ainsi qu'à la défense de la laïcité ou à une lecture non religieuse du conflit, apparaissent très marginales ou inexistantes. Ces omissions suggèrent que le RN oriente son discours de manière à privilégier une approche sécuritaire et identitaire, en s'appuyant sur des critiques précises à l'égard de la gauche et sur une opposition aux dynamiques perçues comme favorisant une expansion de l'islamisme.

En somme, l'analyse de ce tableau révèle que la posture du RN sur la guerre entre Israël et le Hamas est résolument populiste, centrée sur la défense de la souveraineté nationale et l'opposition aux élites politiques, avec une focalisation marquée sur la dénonciation du terrorisme palestinien et la valorisation d'un soutien symbolique à Israël. La concentration sur ces thématiques, associée aux omissions concernant certaines critiques plus nuancées – notamment celles qui pourraient

équilibrer le débat sur la violence des deux côtés du conflit – confirme que le RN mobilise ses arguments autour d'un discours qui cherche avant tout à renforcer l'opposition entre « le peuple » et l'« élite », tout en consolidant son nationalisme identitaire. Cette stratégie discursive, qui opère par des choix thématiques précis et la mise en avant de certains arguments au détriment d'autres, illustre parfaitement comment le populisme, dans sa version d'extrême droite, peut être instrumentalisé pour répondre à des enjeux internationaux en les ramenant au prisme des intérêts nationaux et identitaires.

Le volume global des prises de parole du RN est plus élevé sur la guerre entre Israël et le Hamas (211 mentions) que sur la guerre en Ukraine (172 mentions), signe d'une mobilisation plus intense sur la première question. La condamnation du Hamas pèse particulièrement lourd (43 mentions, soit 20 % des interventions), contre seulement 21 mentions (12 %) pour la dénonciation de l'agression russe. Sur l'Ukraine, le RN articule son discours selon trois grands registres : économique – critique des sanctions (15 %) ; diplomatique – appels à la désescalade (9 %) ; souverainiste – opposition à l'UE et à l'OTAN (5 %) – tout en condamnant l'invasion russe (12 %). Cette combinaison témoigne d'une posture mesurée, visant à concilier défense des intérêts nationaux et volonté de ne pas s'aliéner totalement les acteurs internationaux. En revanche, sur le conflit palestinien, la tonalité est nettement plus sécuritaire et identitaire. La stigmatisation du terrorisme islamiste domine : condamnation du Hamas (20 %) et mise en cause de la gauche pour sa « complaisance » (18 %), complétées par la dénonciation de l'expansion de l'islamisme en France (12 %). Les appels à des solutions multilatérales—deux États ou reconnaissance d'un État palestinien — restent anecdotiques (< 3 %), et tout soutien à la Palestine complètement absent. C'est au travers de cette comparaison que l'idéologie populiste de droite ressort le plus, avec le rejet complet de la Palestine et sa diabolisation (avec tout ce qui l'entoure de proche ou de loin). Le discours identitaire d'opposition est clair, “l'ennemi”/“le méchant” est identifié et tout ce qui ne s'y oppose pas, sans nuance, est un collaborateur.

4.2. Codage des discours (Tableau 4 : LFI)

Nous terminons notre étude en examinant les prises de parole de La France Insoumise sur la guerre entre Israël et le Hamas, avec 17 vidéos étudiées. Comme pour la guerre russo-ukrainienne, nous ferons une comparaison entre ce tableau et celui du RN sur la guerre entre Israël et le Hamas. Nous terminerons sur une comparaison des quatre tableaux.

Tableau 4.2 : Positionnement et discours de LFI sur le conflit israélo-palestinien.

Catégorie Principale	Sous-catégorie	Interview 11/10/23	Interview 04/11/23	Interview 18/11/23	Discours 20/11/23	Discours 30/11/23	Discours 30/11/23	Discours 02/12/23	Interview 02/12/23	Interview 14/02/24	L'insoumission 19/02/24	Discours 09/03/24	Discours 17/04/24	Discours 23/05/24	Discours 27/05/24	Discours 02/06/24	Discours 06/06/24	PO NFP 2024	Somme	Pourcentages
Positionnement guerre Palestine	Condamnation actions Hamas	6	1		1	3								1	1			2	15	4%
	Mention attaque 7 octobre Hamas		1		1	1		1	1					1	1	1		1	9	2%
	Soutien peuple Palestine (symbolique)	1		1	3	2	1	3	2	3	3	2	3	1	2	1	2		30	8%
	Différenciation Hamas et Palestiniens	1		2	1	3		2	1	2		1			3		1		17	4%
	Soutien peuple Israël (séparer Netanyahu)	1				1	1	1	1		1		2	2		2			12	3%
	Condamnation des actions militaires (génocide) d'Israël	3	4	2	4	3	2	6	4	3		8	3	2	3	4	2		53	14%
	Actions d'Israël légitimes (défense) contre terrorisme																		0	0%
	Appels à un cessez-le-feu	2	9	2	6	2		1	1		5		2	3		2	3	1	39	10%
	Volonté 2 Etats	1	1		2	2								1				1	8	2%
	Reconnaissance Etat palestinien (immédiat) par la FR										1		1	4	1	3		1	11	3%
	Nécessité FR et/ou UE rompre soutien Israël (Accords de coopération et vente d'armes)				1	3		1		1	1	2		3	1	2	1	1	17	4%
Politique extérieure et RI	Défense des droits humains universel et décisions ONU	2	1		1	1		2	1		2		2	4	2	5	2	2	27	7%
	Soutien CIJ et CPI condamnation Hamas et Netanyahu	2		1	2			1		1	3		1			1		2	14	4%
Idéologie et stratégies discursives	Critique de l'extrême-droite (refute amalgame gauche et antisémitisme)				4	6						1	3	2	2	1	1	2	22	6%
	Lutte contre discriminations en FR (antisémitisme et haine arabe/musulmans)				7	3		1					3	5	3	4	4		30	8%
	Lutte contre expansion Islamisme FR																	3	3	1%
	Mention crime contre humanité, massacre et (risque) génocide Palestine	5	3	2	1	3	2	4	4	3	8	7	2	2	4	2	1	1	54	14%
Institutions internationales	Appel Europe à faire attention (immigration et propagande religieuse)			1	2			1	1										5	1%
Narratifs culturel et religieux	Islamisme = Menace existentielle pour FR et Monde																	1	1	0%
	Défense de la laïcité et refus d'une lecture religieuse (ou racisée) du conflit				4	3		1			1		1	1					11	3%
	Comparaison avec d'autres conflits ou grps terroristes		1 (Congo)			2 (IRAK/ 2 Arménie)			1 (yougoslavie)										4	1%

4.2.1 Analyse du discours

L'analyse de la répartition relative des mentions montre trois niveaux d'engagement chez LFI sur la Palestine. D'abord, les thèmes les plus saillants sont la condamnation des actions militaires d'Israël (14 %) et la mention des crimes contre l'humanité (14 %), suivis des appels au cessez-le-feu (10 %). Ensuite, on trouve un palier intermédiaire composé du soutien symbolique au peuple palestinien (8 %), de la lutte contre les discriminations (8 %), de la défense des droits humains et des décisions de l'ONU (7 %), et de la critique de l'extrême droite pour son antisémitisme et son islamophobie (6 %). Enfin, les prises de position plus marginales (< 5 %) concernent la condamnation du Hamas (4 %), la différenciation entre Hamas et Palestiniens (4 %), l'appel à la CIJ/CPI (4 %), la nécessité de rompre le soutien à Israël (4 %), le soutien à Israël (3 %), la défense de la laïcité (3 %), la reconnaissance d'un État palestinien (3 %), ainsi que des positions très ponctuelles sur le 7 octobre, la solution à deux États, l'appel à l'Europe et les comparaisons avec d'autres conflits (1–2 %).

L'analyse des prises de parole de LFI concernant la guerre Israël-Hamas, met en lumière une stratégie discursive qui s'inscrit pleinement dans une logique populiste de gauche. Le discours de LFI se caractérise par une défense ferme des droits humains et une volonté d'opposer une approche multilatérale et pacifique aux politiques interventionnistes. D'une part, LFI affiche un soutien symbolique au peuple palestinien, avec 30 mentions, et insiste sur la nécessité de différencier le Hamas, pointé du doigt pour ses actions terroristes, du peuple palestinien dans son ensemble (17 mentions). Cette différenciation permet au parti de condamner explicitement les actes terroristes (15 mentions) tout en soutenant la lutte pour l'autodétermination palestinienne. LFI condamne sévèrement la politique israélienne sous la direction de Benjamin Netanyahu (53 mentions), qualifiée de génocide et de crime contre l'humanité (54 mentions). Le parti considère les actions menées par Israël comme une forme de violence disproportionnée, qu'il qualifie de guerre totale et d'ethnocide des Palestiniens. En qualifiant les opérations israéliennes de génocide, LFI dépeint les élites occidentales complices par leur laisser-faire ou leur appui à Israël, en opposition à eux qui ne se laissent pas faire. Simultanément, LFI exprime un soutien symbolique à Israël dans une moindre mesure (12 mentions), traduisant ainsi une volonté de nuancer la critique en dissociant le soutien aux populations israéliennes de la politique menée par le gouvernement de Netanyahu.

Sur le plan idéologique, LFI se positionne en tant que défenseur actif des populations opprimées et contre ce qu'elle dénonce être des violations graves du droit international. LFI défend une politique extérieure autonome, non alignée sur les intérêts d'Israël, qui offre une solution juste et équitable pour les Palestiniens. Elle déploie également un axe sur la lutte contre les discriminations en France, en dénonçant l'antisémitisme et la haine des Arabes et des musulmans (30 mentions). Ce qui ne l'empêche pas, bien que ce ne soit pas une catégorie majeure, de s'opposer à l'expansion de l'islamisme (6 mentions). La défense de la laïcité et le refus d'une lecture religieuse ou racisée du conflit (11 mentions) témoignent d'une volonté de promouvoir une approche neutre qui privilégie les principes de justice, d'égalité et de respect des droits internationaux.

Sur le plan de la politique extérieure, LFI met en avant un appel à un cessez-le-feu immédiat, mentionné 39 fois, démontrant ainsi sa position anti-escalade et son engagement pour des solutions diplomatiques. Le parti revendique également la reconnaissance immédiate de l'État palestinien par la France (11 mentions), en se positionnant comme un défenseur des droits internationaux et un promoteur d'une solution à deux États. En parallèle, LFI critique la coopération et les ventes d'armes à Israël par la France ou l'UE (17 mentions), dénonçant ainsi une ingérence qu'il juge incompatible avec la défense des intérêts du peuple. Le soutien à la campagne BDS, visant à stopper la vente d'armes à Israël par l'UE, vient compléter ce discours en soulignant l'importance de limiter l'influence des puissances qui, selon LFI, alimentent la violence dans le conflit. Cette posture se conjugue avec une défense des droits humains universels et l'appel à la prise de décisions par l'ONU (27 mentions), renforçant le positionnement de LFI en tant qu'acteur de justice internationale et de solidarité.

En somme, la France insoumise (LFI) adopte une position populiste de gauche dans son discours sur la guerre Israël et Hamas. Elle met de l'avant un engagement pour combattre l'antisémitisme et la haine des Arabes/musulmans, qu'elle considère être une propagande raciste visant à fragmenter et manipuler l'opinion publique. Cette position est révélatrice de la logique populiste qui oppose les intérêts du peuple aux manœuvres des élites, ici représentées par ceux qui, selon LFI, instrumentalisent les divisions ethniques pour des fins politiques. Le populisme de LFI s'appuie sur l'idée que la gauche authentique, attachée aux principes républicains de solidarité et de fraternité, se doit de protéger les minorités et de lutter contre toutes les formes de discrimination, qu'elles soient raciales ou religieuses. Ce combat pour la paix et la lutte contre l'animosité ethnique

se nourrit de l'image d'une France multiculturelle et solidaire, qui doit se tenir soudée et digne. En opposant les valeurs d'égalité et d'altruisme à la montée des propos haineux, LFI se positionne en tant que défenseur des « vraies » valeurs républicaines et de la France cosmopolite et solidaire qui ne se laisse pas pervertir par le racisme. Ce cadre offre une définition du « peuple bon », uni et honorable en soutenant la justice et la paix dans le monde, à l'opposé des corrompus qui se taisent sur le massacre en cours. Dans cette dynamique, LFI critique aussi l'extrême droite, qu'il accuse d'instrumentaliser le conflit pour amalgamer la gauche à l'antisémite et déchirer davantage la société (mentionnée 22 fois).

LFI mobilise un volume de prises de parole - sur les catégories retenues - plus important sur la guerre entre Israël et le Hamas (382 mentions) que sur le conflit russo-ukrainien (290 mentions), témoignant d'une implication plus soutenue sur le premier dossier. Comparé au discours sur l'Ukraine, celui sur la Palestine met davantage l'accent sur la dimension humanitaire et la dénonciation des crimes de guerre : la condamnation des actions militaires d'Israël et la mention des crimes contre l'humanité pèsent chacune 14 %, contre 17 % pour la condamnation de l'invasion russe. Les appels au cessez-le-feu (10 % en Palestine) sont presque aussi fréquents que les appels à la désescalade multilatérale en Ukraine (13 %). En revanche, le soutien concret à l'Ukraine apparaît à 7 %, alors que le soutien symbolique aux Palestiniens atteint 8 %. LFI consacre 7 % de ses interventions ukrainiennes à la critique des sanctions économiques ; sur la Palestine, la lutte contre les discriminations et la défense des droits humains totalisent également 7-8 %. Enfin, les prises de position plus tactiques (adhésion à l'UE/OTAN, relations bilatérales) sont presque absentes dans les deux cas (< 3 %), ce qui révèle une même priorité donnée aux grands principes de paix et de justice plutôt qu'aux enjeux géopolitiques ou institutionnels.

Comme pour LFI, le RN parle davantage de la guerre entre Israël et le Hamas que du conflit en Ukraine, mais ses priorités diffèrent nettement. De manière constante, LFI insiste sur l'urgence humanitaire, la dénonciation des crimes de guerre et les appels multilatéraux à la paix. Comparé au RN qui emploie deux dialectiques différentes, un discours sur la critique des sanctions économiques et le soutien à l'Ukraine, et qui emploie une dialectique identitaire, essentialiste et néo-raciste pour la Palestine. Les invitations à la désescalade sont fréquentes chez LFI pour l'Ukraine, alors qu'elles sont quasi absentes chez le RN pour la Palestine. Enfin, LFI affirme un

soutien équilibré aux populations ukrainiennes et palestiniennes, tandis que le RN réserve son appui à Israël et ne fait guère de place à la reconnaissance d'un État palestinien.

Certains éléments ne sont pas visibles dans les tableaux, mais semblent importants à mentionner. Tout d'abord, on a pu remarquer que les deux partis n'ont pas du tout le même accès aux moyens de communication traditionnel. En effet, la quasi-totalité des interventions du RN que nous avons sélectionnées provient des médias classiques, tels que les chaînes de télévision, où Marine Le Pen et Jordan Bardella se font souvent inviter. En revanche, pour LFI, le contenu analysé provient surtout des publications de Jean-Luc Mélenchon lui-même, diffusées via des plateformes alternatives, comme sa chaîne YouTube.

CONCLUSION

L'objectif principal de cette étude était de déterminer dans quelle mesure les positions du Rassemblement National (RN) et de La France Insoumise (LFI) à l'égard du conflit russo-ukrainien et de la guerre Israël-Hamas relèvent de divergences idéologiques. L'analyse approfondie des discours et des positionnements de ces deux partis, à la lumière des théories sur le populisme et les idéologies partisans, permet de fournir une réponse nuancée à cette problématique.

Il apparaît que le populisme constitue un socle commun aux approches du RN et de LFI en matière de politique étrangère. Tous deux mobilisent une rhétorique opposant « le peuple » à une « élite » perçue comme déconnectée, et tous deux créent une chaîne d'équivalence entre demandes hétérogènes qui s'appuie sur cette dichotomie. Cette logique se traduit par une valorisation de la souveraineté nationale et une certaine méfiance à l'égard des institutions supranationales comme l'Union européenne et l'OTAN. De plus, les deux partis affichent un discours critique envers le « système » politique traditionnel. Cependant, au-delà de ce cadre populiste partagé, les divergences idéologiques profondes entre l'extrême droite, incarnée par le RN, et la gauche, représentée par LFI, façonnent de manière significative leurs positions respectives sur les conflits en Ukraine et en Palestine.

Concernant la guerre russo-ukrainienne, le RN, ancré dans un nationalisme exclusif et identitaire, a adopté une position ambivalente, et a infirmé de ce fait certaines hypothèses. À l'inverse de ce qu'on attendait dans nos hypothèses, le parti ne montre pas de rapprochement avec la Russie, et ne cherche pas à excuser ou justifier le conflit. Une posture qui pourrait s'expliquer par des contraintes électorales. En revanche, bien que le RN condamne l'agression russe, le parti a tout de même privilégié la défense des intérêts nationaux étroits de la France, notamment en critiquant les sanctions économiques contre la Russie au motif de leurs répercussions négatives sur l'économie française. Cette vision s'inscrit dans une volonté de non-ingérence et de recherche de solutions bilatérales, comme attendu pour un parti populiste. Le RN ne souhaite pas entrer dans le conflit, et

ne souhaite pas non plus que les instances internationales le fassent. La méfiance envers l'OTAN et l'UE, perçues comme des entités empiétant sur la souveraineté nationale (de la France, mais aussi de la Russie), transparaît également dans leur opposition à l'adhésion de l'Ukraine à ces organisations. Réfutant toute proximité avec la Russie, le RN tend à interpréter le conflit comme une confrontation entre les États-Unis et la Russie, attribuant une part de responsabilité à l'expansion de l'OTAN. Idéologiquement, le parti d'extrême droite, dans sa vision binaire, place du côté du "bon" la non-ingérence, et du "mauvais", toute action (militaire, vente d'armes, sanctions économiques, etc.) qui pourrait avoir des répercussions sur la France. Cependant, contrairement à nos attentes, pour ce conflit, presque aucun discours nativiste ou anti-pluraliste à l'encontre des Russes ou des Ukrainiens, ce qui infirme certaines de nos hypothèses. Une posture qui pourrait s'expliquer par une volonté de normalisation politique, un phénomène, que l'on peut qualifier de modération programmatique, qui pousse ces formations à atténuer certains aspects de leur rhétorique contestataire ou à reformuler leurs propositions pour les rendre plus en phase avec l'opinion publique dominante ou l'électorat médian. Ainsi, le parti se pose bien en opposition aux décisions du parti au pouvoir, mais l'idéologie populiste ne réunit pas tous les éléments, de ce fait il est difficile d'affirmer que les résultats, comme quoi les choix de politique extérieure sur ce conflit sont bien le fruit de l'idéologie populiste de droite qu'on attribue au RN.

LFI, guidée par une idéologie de justice sociale, d'égalité et de défense des droits humains, a aussi axé son discours sur la condamnation l'invasion russe, mais a insisté sur la nécessité de trouver des solutions diplomatiques multilatérales, pour une désescalade. Encore une fois, tout comme son homologue d'extrême-droite, le parti de gauche a critiqué les livraisons d'armes (à l'Ukraine) par l'ONU ou la France, ainsi que les sanctions économiques, mais pour des raisons différentes : risques l'escalade et la volonté de positionner la France comme un acteur non aligné. Ainsi, LFI invite aussi à ne pas agir, mais utilise l'argumentaire du risque pour la population ukrainienne, alors que le RN défend davantage la non-ingérence. LFI met en avant la sécurité collective et, bien qu'elle accepte l'ONU, dénonce l'expansionnisme de l'OTAN comme facteur de déstabilisation, exactement comme le RN. Comparée à l'hypothèse initiale d'une posture purement humaniste, la position de LFI apparaît plus pragmatique et nuancée. Le parti prône toujours la défense des pays attaqués, mais surtout symboliquement, car il ne souhaite pas mettre en péril la souveraineté nationale et l'équilibre économique. Un choix qui pourrait de nouveau s'expliquer par des

contraintes électorales. Encore une fois, les éléments pour ce conflit ne sont pas probants d'une idéologie populiste de gauche comme décrit dans la littérature scientifique. Bien que le pacifisme soit un trait de gauche, sur la scène internationale, on aurait dû retrouver davantage de soutien aux mouvements sociaux et des appels à l'action humanitaire. Sur le premier conflit, les deux partis ont une vision assez similaire des actions à mener, avec étonnamment un socle commun dans leur idéologie populiste. L'ennemi pour les deux est l'ingérence, particulièrement de l'OTAN, qu'il ne faut pas encourager. Les justifications diffèrent, mais le résultat est plutôt accordé : "les méchants" ce sont les élites qui souhaitent intervenir sans penser aux conséquences pour les Français. Une vision dichotomique, propre à l'idéologie populiste, mais qui reste anecdotique, car l'opposition n'est pas toujours clairement identifiée. La "thin ideology" est bien présente, mais la "thick ideology", c'est-à-dire la vision propre à l'axe droite et gauche, n'est pas claire. Leurs discours, peu orientés idéologiquement outre le refus d'ingérence, pourraient être aussi simplement une stratégie électorale.

C'est sur la guerre Israël-Hamas que les hypothèses ont été le plus validées. Le populisme est plus marqué, les clivages se renforcent et chaque parti a un ennemi distinct et bien identifié. Le RN déploie un discours davantage sécuritaire et identitaire, soulignant la « légitime défense » d'Israël face au terrorisme du Hamas, qu'il condamne vigoureusement tout en prenant soin de dissocier le peuple palestinien de cette organisation. À travers cette distinction, le parti légitime l'action militaire israélienne et dénonce la « complaisance » de la gauche, dont il critique l'approche jugée trop conciliante. Si quelques prises de parole évoquent la nécessité d'un cessez-le-feu ou d'un appui humanitaire, elles restent rares face à l'insistance sur la protection de l'identité nationale et la lutte contre l'islamisme. L'ennemi est clairement identifié : "l'islam" et de nombreux sujets hétérogènes lui sont associés. De plus, la notion du bon héros qui lutte contre la perversion de la société est au cœur du discours. Le RN défend la nécessité de rétablir l'ordre, en excluant "le mauvais". Basé sur une vision stricte de l'identité, et l'usage du concept de « légitime défense » et du « bon sens » pour justifier la lutte contre l'immigration, le parti d'extrême-droite utilise un discours alarmiste qui s'appuie sur un « racisme antifrçais » face à ce qu'il perçoit comme une submersion de la nation. Exactement comme énoncé dans l'hypothèse. Ces choix contrastent avec le positionnement du parti sur le conflit ukrainien, plus équilibré entre souveraineté, économie et diplomatie, et soulignent chez le RN une instrumentalisation du conflit palestinien pour l'avancée de leur agenda politique.

Pour sa part, LFI se présente comme un défenseur des droits humains du peuple palestinien, qualifiant la politique de Benjamin Netanyahu de génocide et de crime contre l’humanité, et réclamant la reconnaissance immédiate d’un État palestinien. Conformément à notre hypothèse, le parti appelle à un cessez-le-feu immédiat et à un renforcement de l’aide humanitaire, tout en privilégiant une médiation multilatérale via l’ONU et la CPI. LFI critique également le Hamas lorsque ses actions menacent les civils, sans stigmatiser la population palestinienne, et condamne sans nuance toute forme d’antisémitisme ou d’islamophobie. Cette emphase sur la lutte contre les discriminations est en cohérence avec l’idéologie de gauche, qui se veut défenseur des plus démunis et avec l’idéologie populiste.

En définitive, cette étude démontre que si l’idéologie populiste fournit un cadre rhétorique commun, les positions du Rassemblement National et de La France Insoumise à l’égard des conflits en Ukraine et en Palestine relèvent fondamentalement de leurs divergences idéologiques profondes. Le nationalisme identitaire et sécuritaire du RN le conduit à privilégier la souveraineté nationale, à adopter une posture méfiante envers les organisations internationales et à soutenir Israël dans une logique de lutte contre l’islamisme. À l’inverse, l’idéologie de gauche de LFI met l’accent sur la justice sociale, les droits humains, le pacifisme et la solidarité internationale, les amenant à condamner fermement les violations du droit international et à soutenir le peuple palestinien. Ainsi, bien que tous deux se présentent comme des alternatives au système, leurs visions du monde et leurs priorités en matière de politique étrangère sont diamétralement opposées, enracinées dans des traditions politiques et des valeurs distinctes.

BIBLIOGRAPHIE

Sources scientifiques :

Castiblanco, O. L., & Vizcaíno, D. F. (2020). An introduction to qualitative research. *Góndola, Enseñanza y Aprendizaje de las Ciencias*, Sage Publications ,15(1), pp.171-175. <http://doi.org/10.14483/23464712.15330>

Chebel d'Appollonia, A. (1992). Les partis d'extrême droite et l'Europe. *Cultures et Conflits*. pp.17-30. <https://www.jstor.org/stable/23698753>

Chrysosgelos, A. (2017). Populism in foreign policy. In T. Cameron (Ed.), *The Oxford Encyclopedia of Foreign Policy Analysis*. Oxford University Press.

Collier, D. (1993). The comparative method. In A. W. Finifter (Ed.), *Political science: The state of discipline II* (pp. 105-119). *American Political Science Association*. <https://ssrn.com/abstract=1540884>

Essentiel Int. (2024, 25 septembre). Le nouveau paysage politique français après la dissolution de juin 2024 : entre recomposition, enjeux et perspectives. <https://essentiel-int.com/le-nouveau-paysage-politique-francais-apres-la-dissolution-de-juin-2024-entre-recomposition-enjeux-et-perspectives/>

François, P. (2013). Le marketing politique : stratégies d'élections et de réélections. *L'Harmattan*. <https://books.google.ca/books?id=xQn0AQAAQBAJ&lpg=PP1&hl=fr&pg=PP1#v=onepage&q&f=false>

Gobin, C., & Deroubaix, J.-C. (2009). Mots, fréquence et réseaux dans le discours politique : analyse lexicométrique, méthode et illustration dans deux corpus de textes européens. *Sociolinguistic Studies*, 3(2), pp. 203-227

Godin, E. (2013). The porosity between the mainstream right and extreme right in France: Les Droites Décomplexées under Nicolas Sarkozy and Marine Le Pen's leadership. *Journal of Contemporary European Studies*, 21 (1), pp. 53–67. <https://doi.org/10.1080/14782804.2013.766476>

Gries, P. H., Peng, K., & Crowson, H. M. (2012). Determinants of security and insecurity in international relations: A cross-national experimental analysis of symbolic and material gains and losses. In V. P. Shannon & P. A. Kowert (Eds.), *Psychology and Constructivism in International Relations: An Ideational Alliance*, pp. 170–194. University of Michigan Press. <http://www.jstor.org/stable/10.3998/mpub.3212291.11>

Guimond, S. (2019). Chapitre 4. L'universalisme républicain et la politique de laïcité. *Les politiques de diversité Antidote à l'intolérance et à la radicalisation*, pp. 103–147. Mardaga.

<https://shs-cairn-info.proxy.bibliotheques.uqam.ca/les-politiques-de-diversite--9782804706340-page-103?lang=fr>

Jean-Jaurès, F. (2025, 22 avril). Du vote légitimiste au vote identitaire : comment le RN est devenu le premier parti chez les seniors. Fondation Jean-Jaurès. <https://www.jean-jaurès.org/publication/du-vote-legitimiste-au-vote-identitaire-comment-le-rn-est-devenu-le-premier-parti-chez-les-seniors/>

Jennings, C., & Ralph-Morrow, E. (2020). Selective tolerance and the radical right. *Rationality and Society*, 32 (2), pp. 144–167. <https://doi.org/10.1177/1043463120920416>

Kallis, A. (n.d.). Islamophobia in Europe: The radical right and the mainstream. *Insight Turkey*, 17 (4), pp. 27–37.

Korte, K.-R., & Vedel, T. (2009). Les campagnes électorales en France et en Allemagne : entre traditions nationales et modernisation (S. Bauer, trans.). In C. Demesmay & M. Glaab (eds.), *L’avenir des partis politiques en France et en Allemagne*. Presses universitaires du Septentrion. <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.15869>

Kowert, P. A. (2012). Completing the ideational triangle: Identity, choice, and obligation in international relations. In V. P. Shannon & P. A. Kowert (Eds.), *Psychology and Constructivism in International Relations: An Ideational Alliance*, pp. 30–54. University of Michigan Press. <http://www.jstor.org/stable/10.3998/mpub.3212291.5>

Lammers, W., & Onderco, M. (2020). Populism and foreign policy: An assessment and a research agenda. *Journal of Regional Security*, 15(2), 213-232. DOI: 10.5937/jrs15-24300

Larson, D. W. (2012). How identities form and change: Supplementing constructivism with social psychology. In V. P. Shannon & P. A. Kowert (Eds.), *Psychology and Constructivism in International Relations: An Ideational Alliance*, pp. 57–75. University of Michigan Press. <http://www.jstor.org/stable/10.3998/mpub.3212291.6>

Le Pen, M. (2015). How France will conquer the enemies of liberty. *Time*, 17 November. Available at: www.time.com/4117119/paris-attacks-marine-le-pen/

Liberties.eu. (2021). *Nationalism and populism: The new security agenda*. Liberties.eu. <https://www.liberties.eu/fr/stories/nationalism-and-populism/43717>

Mondon, A. (2015). The French secular hypocrisy: The extreme right, the Republic and the battle for hegemony. *Patterns of Prejudice*, 49 (4), pp. 392–413. <https://doi.org/10.1080/0031322X.2015.1069063>

Mondon, A. & Dawes, S. (2023). The mainstreaming of the far right in France: Republican, liberal and illiberal articulations of racism. *French Cultural Studies*. DOI: 10.1177/09571558231157224

Morin, C. (2019). Des réponses progressistes face au populisme en France. Fondation Jean-Jaurès. https://www.jean-jaures.org/publication/des-reponses-progressistes-face-au-populisme-en-france/?post_id=16345&export_pdf=1

Ostermann, F., & Stahl, B. (2022). Theorizing populist radical-right foreign policy: Ideology and party positioning in France and Germany. *Foreign Policy Analysis*, 18 (3), orac006. <https://doi.org/10.1093/fpa/orac006>

Ramos-González, J., & Ortiz, P. (2022). Radicalism and populism: do they always go hand by hand ? A comparative analysis of the radical left and the radical right in Spain. *Journal of Political Ideologies*, pp. 1–17. <https://doi.org/10.1080/13569317.2022.2065077>

Rathbun, B. C. (2019). Introduction: Three theoretical arguments, four “great men” of history, multiple methods and disciplines. In *Reasoning of State: Realists, Romantics and Rationality in International Relations*, pp. 1–12. Cambridge University Press. <https://www-cambridge-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/core/books/reasoning-of-state/introduction-three-theoretical-arguments-four-great-men-of-history-multiple-methods-and-disciplines/EF78159EE763687B3E87D6062A96AFC3>

Rathbun, B. C. (2019). The Three “R”s of international relations: Realism, romanticism, and rationality. In *Reasoning of State: Realists, Romantics and Rationality in International Relations*, pp. 38–73. Cambridge University Press. <https://www-cambridge-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/core/books/reasoning-of-state/three-rs-of-international-relations-realism-romanticism-and-rationality/0CFD7B203D547389F70F86664839A9BB>

Seniguer, H. (2024). L’islamisme est-il (toujours) hégémonique ? Réflexions depuis la France sur un objet incandescent. *Confluences Méditerranée*, N° 127 (4), pp. 135–154. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.3917/come.127.0135>

Snegovaya, M. (2022). Fellow travelers or Trojan horses? Similarities across pro-Russian parties’ electorates in Europe. *Party Politics*, 28(3), 409–418. <https://doi.org/10.1177/1354068821995813>

Soubise, V. (2023). Manuel Cervera-Marzal, Le populisme de gauche. Sociologie de la France insoumise. *Questions de communication*, 43, mis en ligne le 1er octobre 2023. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.32029>.

Truc, A. (2024). La labellisation du terrorisme et ses effets : Le cas des soutiens à la Palestine en France. *La Revue des droits de l’homme, Actualités Droits-Libertés*. <https://doi.org/10.4000/120ti>. Consulté le 21 octobre 2024, à l’adresse <http://journals.openedition.org/revdh/20295>

Wormser, G. (2022). Honteux, désarmés, décidés ! *Sens public*, pp. 1–62. <https://doi.org/10.7202/1098404ar>

Zürn, M., Binder, M., & Ecker-Ehrhardt, M. (2012). International authority and its politicization. *International Theory*, 4(1), pp. 69–106.

Collecte de données

RN et la Guerre Ukraine-Russie

Rassemblement National. (2022, 24 février). Guerre en Ukraine : Marine Le Pen en appelle à l'arrêt des opérations militaires. Consulté sur <https://rassemblementnational.fr/communiqués/guerre-en-ukraine-marine-le-pen-en-appelle-a-larret-des-operations-militaires>

BFM TV. (2022, mars 1). *Marine Le Pen : « Je suis très réservée sur la livraison d'armes à l'Ukraine, parce que cela fait de nous des cobelligérants »*. BFM TV. https://www.bfmtv.com/replay-emissions/face-a-bfm/marine-le-pen-je-suis-tres-reservee-sur-la-livraison-d-armes-a-l-ukraine-parce-que-cela-fait-de-nous-des-cobelligerants_VN-202203010645.html

C à vous. (2022, mars 04). "Jusqu'où ira Vladimir Poutine ?, avec Jordan Bardella". https://www.youtube.com/watch?v=igr1UtgAUOg&t=2s&ab_channel=C%C3%A0vous-FranceT%C3%A9l%C3%A9visions

BFMTV. (2022, mars 05). "EN DIRECT - Guerre en Ukraine: Marine Le Pen s'exprime". <https://www.facebook.com/BFMTV/videos/293727816181065>

TF1. (2022, mars 14). MARINE LE PEN INVITÉE DE #FACEÀLAGUERRE SUR TF1. <https://www.facebook.com/MarineLePen/videos/3237917326535892>

BFMTV. (2022, mars 13). Marine Le Pen invitée de BFM Politique. <https://www.facebook.com/MarineLePen/videos/422717272943411>

BFMTV. (2022, mars 22). Le Pen sur l'Ukraine: "Le jour où Poutine a lancé son armée, j'ai immédiatement condamné cela". https://www.youtube.com/watch?v=B4_TyM6ZsVU&ab_channel=BFMTV

France 24. (2022, avril 20). Débat présidentiel : Le Pen répond à Macron sur ses accusations de dépendance envers la Russie [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/mxE16Iux6Sw?si=O7MqRpNMAuapxCMS>

BFMTV. (2022, avril 4). Marine Le Pen répond aux Français dans « La France dans les yeux » [Vidéo]. YouTube. https://youtu.be/cgy_Apm8vN8?si=LnLRSzLBUAhF7nDW

France Inter. (2022, mai 17). Marine Le Pen : « Mme Borne c'est Emmanuel Macron bis, le même profil, la même vision technocratique » [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/638cWPYZLSA?si=Gtlvq8eUEIKh9LF6>

France Inter. (2022, avril 12). Marine Le Pen : « Le comportement de Jean-Luc Mélenchon a été pour moi une source de grand étonnement » [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/fAYsAXq5zFw?si=-KfoWJmnQsVeLqVY>

France Inter. (2022, février 20). Marine Le Pen : « Nous n'avons pas les parrainages, c'est une situation démocratiquement terrifiante » [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/aiWyj1aWA0o?si=x6bUX7ktqNXtbjNe>

BFMTV. (2022, avril 13). Programme contre programme : le débat entre Jordan Bardella et Gérald Darmanin en intégralité [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/g6PfMRScKbg?si=6MVC2SWNd3RvzIqU>

RMC. (2022, mars 3). Bardella : « La France n'est pas en guerre » [Vidéo]. YouTube. https://youtu.be/bnrwG_G2rqw?si=iMgd7wOb2-RQ9vjS

Europe 1. (2022, février 22). Jordan Bardella : « Macron s'est cru gendarme du monde » [Vidéo]. YouTube. https://youtu.be/npQBSnaHJiU?si=E0Ym7p_BgGSTAcNR

LFI et la Guerre russo-ukrainienne

LCI. (2022, février 24). Les Russes doivent quitter l'Ukraine - Mélenchon. YouTube. [Vidéo]. <https://youtu.be/PETMaF8-UOo?si=B3z74X2-tgx1J3pV>

Mélenchon, J.-L. (2022, mars 1). Guerre en Ukraine : discours de Mélenchon à l'Assemblée nationale. YouTube. [Vidéo]. <https://www.youtube.com/live/H5tRHt2UW0E?si=fRYob1ZK55jALu0C>

INA Politique. (2022, mars 25). Jean-Luc Mélenchon « L'invasion de l'Ukraine est un grand tournant » | INA adn. YouTube. [Vidéo]. https://youtu.be/3nowR_P4Jmc?si=VGWlZU_MZTAVWWFo

Mélenchon, J.-L. (2022, février 24). Je condamne la guerre de la Russie en Ukraine YouTube. [Vidéo]. <https://youtu.be/jMSz4b9iy4w?si=Rjy4lGgiusUhFJBU>

LCI. (2022, mars 2). Ukraine : je veux construire le camp de la paix contre les va-t-en guerre. YouTube. [Vidéo]. <https://youtu.be/XCH-N2NsTZk?si=zLq6OO4zxgyAgZwM>

Élysée 2022. (2022, mars 24). Ukraine, retraites, école : Élysée 2022 - Le replay. YouTube. [Vidéo]. https://youtu.be/FDgtk6CrJPM?si=FZYX_GOTnDJndCnX

Mélenchon, J.-L. (2022, mars 9). Guerre d'Ukraine : il faut bloquer les prix en France ! - Conférence de presse. YouTube. [Vidéo]. <https://www.youtube.com/live/MsrQgo97eTI?si=B33oI8F03ZTi2gMI>

Mélenchon, J.-L. (2022, mars 5). Ukraine : les centrales nucléaires ne doivent pas être l'enjeu de batailles. YouTube. [Vidéo]. <https://youtu.be/inZx4y5ZiDg?si=Djb0PmqvfRhMHMOk>

BFMTV. (2022, mars 2). Ukraine : face à la menace nucléaire, l'urgence c'est la paix. YouTube. [Vidéo]. <https://youtu.be/HZFCU5xhuy4?si=0k3aqCKr9a7iwe8u>

France 24. (2022, avril 20). Débat présidentiel : Le Pen répond à Macron sur ses accusations de dépendance envers la Russie [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/mxE16Iux6Sw?si=O7MqRpNMAuapxCMS>

BFMTV. (2022, avril 4). Marine Le Pen répond aux Français dans « La France dans les yeux » [Vidéo]. YouTube. https://youtu.be/cgy_Apm8vN8?si=LnLRSzLBUAhF7nDW

France Inter. (2022, mai 17). Marine Le Pen : « Mme Borne c'est Emmanuel Macron bis, le même profil, la même vision technocratique » [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/638cWPYzLSA?si=Gtlvq8eUElKh9LF6>

France Inter. (2022, avril 12). Marine Le Pen : « Le comportement de Jean-Luc Mélenchon a été pour moi une source de grand étonnement » [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/fAYsAXq5zFw?si=-KfoWJmnQsVeLqVY>

France Inter. (2022, février 20). Marine Le Pen : « Nous n'avons pas les parrainages, c'est une situation démocratiquement terrifiante » [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/aiWyj1aWA0o?si=x6bUX7ktqNXtbjNe>

BFMTV. (2022, avril 13). Programme contre programme : le débat entre Jordan Bardella et Gérald Darmanin en intégralité [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/g6PfMRScKbg?si=6MVC2SWNd3RvzIqU>

RMC. (2022, mars 3). Bardella : « La France n'est pas en guerre » [Vidéo]. YouTube. https://youtu.be/bnrwG_G2rqw?si=iMgd7wOb2-RQ9vjS

Europe 1. (2022, février 22). Jordan Bardella : « Macron s'est cru gendarme du monde » [Vidéo]. YouTube. https://youtu.be/npQBSnaHJiU?si=E0Ym7p_BgGSTAcNR

RN et la Israël-Palestine

Garraud, J.-P. (2023, octobre 18). *Signalement auprès du Parquet européen au sujet des versements de l'UE au « campus du Hamas »*. Rassemblement National. <https://rassemblementnational.fr/communiques/signalement-aupres-du-parquet-europeen-au-sujet-des-versements-de-lue-au-campus-du-hamas-par-jean-paul-garraud-depute-europeen-president-de-la-delegation-rn-au-parlement-europ>

Jacobelli, L., & Odoul, J. (2024, mai 31). *Interdiction des entreprises israéliennes au salon Eurosatory : les députés Laurent Jacobelli et Julien Odoul dénoncent le deux poids deux mesures*. Rassemblement National. <https://rassemblementnational.fr/communiques/interdiction-des-entreprises-israeliennes-au-salon-eurosatory-les-deputes-laurent-jacobelli-et-julien-odoul-denoncent-le-deux-poids-deux-mesures>

Le Pen, M. (2023, octobre 10). La lutte contre l'hydre islamiste, en Israël ou en France, est un enjeu majeur !. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/ANDvtGBGQD0?si=GgbZoWp80yXfs3EJ>

BFMTV. (2023, octobre 23). Débat à l'Assemblée sur la guerre Hamas/Israël: le discours de Marine Le Pen. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/GmBt4UxofAA?si=6YEORU8raw0yeBsF>

Le Pen, M. (2023 novembre 9). Nos compatriotes d'Outre-mer doivent passer avant l'aide internationale !. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/NTnZy3N0088?si=J1ChIwEY6y9SGKaX>

Europe1. (2023, octobre 12). Jordan Bardella : "Ce qui touche aujourd'hui Israël touchera demain la France". [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/jUmalJxSl8Q?si=5CUrMZBj7NtomOH3>

Public Sénat. (2024, mai 29). Drapeau palestinien à l'Assemblée : "LFI a fait le choix de la bordéilisation permanente". [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/6o3VmPWSJ0M?si=WurOFhe4cfkHFkDK>

Apolline Matin. (2023, octobre 24). Guerre Israël-Palestine : Jordan Bardella s'exprime sur la réponse Israélienne. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/mcr5wGHpJX4?si=ophylcRUELDz0rJB>

LCI. (2023, octobre 12). "La France Insoumise est la caution du terrorisme islamiste" affirme Jordan Bardella. [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/tgzcVRnPIC8?si=INJ5ZtoMSCHEcZ6R>

Bardella, J. (2023, octobre 18). Il n'y aura jamais d'impunité pour le terrorisme islamiste !. [Vidéo]. YouTube. https://youtu.be/ucxrfH_YbJI?si=RkGg_U6HcVSu3SQe

Europe 1. (2023, octobre 10). Marine Le Pen : "Il faut permettre à Israël d'éradiquer le Hamas". [Vidéo]. YouTube. <https://youtu.be/YxFUkh6xPc?si=bzx3nCOhEjmLgNbR>

LFI et la Guerre Israël-Palestine

La France Insoumise. (2024). *Programme du Front Populaire*. <https://lafranceinsoumise.fr/wp-content/uploads/2024/06/PROGRAMME-FRONT-POPULAIRE.pdf>

Mélenchon, J.-L. (2023, novembre 20). Comprendre ce qu'il se passe à Gaza - Conférence de Jean-Luc Mélenchon [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=sfcadmXN-8U&ab_channel=JEAN-LUCM%C3%89LENCHON

Mélenchon, J.-L. (2023, novembre 30). Israël, Gaza, ordre mondial et extrême droite : il faut résister. [Vidéo]. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=sfcadmXN-8U&ab_channel=JEAN-LUCM%C3%89LENCHON

Mélenchon, J.-L. (2024, mai 27). Face au génocide à Gaza, on agit TOUT DE SUITE ! YouTube. [Vidéo]. https://www.youtube.com/live/1HtuOrZZOqk?si=v_Lro7pntVan8MSy

Mélenchon, J.-L. (2024, mars 9). Gaza : stop aux livraisons d'armes ! Stop génocide ! YouTube. [Vidéo]. https://youtu.be/sbVkiJNaRak?si=mLNjPI9eqf_9aFEt

Mélenchon, J.-L. (2023, décembre 2). Gaza : génocide en cours ?. YouTube. [Vidéo]. https://youtu.be/QftUP_4r_rQ?si=v0jViITUU4SkAf_h

Mélenchon, J.-L. (2024, février 14). Stop au silence complice face au massacre à Gaza !. YouTube. [Vidéo]. https://youtu.be/WK_qyqm7Ctg?si=W48Lw7laHJaIyTPX

Mélenchon, J.-L. (2024, avril 18). Message à ceux qui se taisent sur la situation à Gaza. YouTube. [Vidéo]. <https://youtu.be/Qb5alR6NTBY?si=bgo8U3TRraFBmnWV>

Mélenchon, J.-L. (2023, décembre 2). À Gaza, l'urgence c'est la paix !. YouTube. [Vidéo]. <https://youtu.be/P9hu-a4PM48?si=6XLJDLpbXz5IEocl>

Mélenchon, J.-L. (2023, novembre 18). Crimes de guerre à Gaza : cessez-le-feu !. YouTube. [Vidéo]. <https://youtu.be/U-StkeLkCXs?si=XGO7ibIKbFcf3Oym>

Mélenchon, J.-L. (2023, novembre 30). Israël/ Gaza : notre pensée se tourne vers tous ceux qui souffrent. YouTube. [Vidéo]. <https://youtu.be/kh0msNzcLWU?si=eILVkfsv9j-piguS>

Mélenchon, J.-L. (2023, novembre 4). Face au massacre à Gaza, cessez-le-feu ! YouTube. [Vidéo]. <https://youtu.be/445pIaYKIgs?si=7OqOLHMu3tuqj7Jx>

Mélenchon, J.-L. (2024, juin 6). Pourquoi il faut voter insoumis ce dimanche 9 juin - Meeting de l'Union populaire à Lyon. YouTube. [Vidéo]. https://www.youtube.com/live/uhZljzQCVYs?si=E7luWiq5IC_yYg7U

Mélenchon, J.-L. (2024, mai 23). Nous sommes en chemin pour tout changer - Meeting de l'Union populaire à Marseille. YouTube. [Vidéo]. https://www.youtube.com/live/miIfnI_ZxI?si=tTRDJOae6UTfy24g

Mélenchon, J.-L. (2024, avril 17). Meeting à Roubaix avec Rima Hassan, David Guiraud, Brahim Ben Ali et Jean-Luc Mélenchon. YouTube. [Vidéo]. <https://www.youtube.com/live/-rDpUk9hkm8?si=yNAohReP9GJtcBUY>

L'insoumission. (2024, février 19). Jean-Luc Mélenchon at the UN: in Gaza, stop the war, stop the massacres!. YouTube. [Vidéo]. https://youtu.be/Y9f-2M_2ZNw?si=4X2hRk2qK9g4LUrQ

Mélenchon, J.-L. (2024, juin 2). Pourquoi Gaza nous concerne tous - Meeting de l'Union populaire à Garges-lès-Gonesse. YouTube. [Vidéo]. <https://www.youtube.com/live/8Pa9WrIeNG8?si=u2twvWNi5jkTZWUz>

Annexe

[Mémoire tableaux.xlsx](#)